



EDITION FRANÇAISE

THE ART NEWSPAPER

OCTOBRE / OCTOBER 2022

ASIA
NOW

Paris Asian Art Fair

20-23 octobre 2022

ASIA NOW À LA MONNAIE DE PARIS
ASIA NOW AT THE MONNAIE DE PARIS

Feux de Joie

L'ouverture exploratoire, engagée et éditée aux scènes
d'Asie et de ses diasporas



Flames of Joy - Feux de Joie

*The explorative, committed and curated approach to
the Asian scene and its diasporas*

INTERVIEW

« C'est le début d'un nouveau cycle pour Asia Now »

L'installation dans un nouveau site, la Monnaie de Paris, ouvre le champ des possibles pour la foire d'art asiatique contemporain. Entretien avec sa fondatrice et directrice, Alexandra Fain.



Alexandra Fain. @ CHARLOTTEJOLLYLAN

Le grand changement, cette année, est le déménagement à la Monnaie de Paris...

Alexandra Fain : Nous recherchions depuis longtemps un endroit historique, imposant, doté de beaucoup d'espace. Nous pensons que cette année va marquer le retour en force de Paris en tant que centre névralgique de l'art, que ce sera un climax. Nous voulions nous inscrire dans ce parcours artistique parisien de façon encore plus puissante. Ce changement de lieu permet d'offrir aux visiteurs une proposition plus vaste. Ce lieu est plus central, en bordure de la Seine, avec des ponts faciles à traverser, à deux pas de tout. C'est idéal.

Quelles galeries participent cette année ?

Ce changement permet d'accueillir plus de galeries : 78 avec un stand, sans compter 10 de plus qui apportent un projet ou une performance. Pour la première fois viennent, entre autres, Frank Elbaz, In Situ - Fabienne Leclerc avec notamment les frères Haerizadeh, Eve Leibe Gallery de Londres, P21 de Séoul, Mitterrand, Michael Fuchs de Berlin, Richard Saltoun de Londres, Modesti Perdrille de Bruxelles... C'est aussi le grand retour des enseignes de Hongkong, avec cinq galeries, dont pour la première fois Ora-Ora. Parmi les retours, il faut mentionner Perrotin, Praz-Delavallade

ou encore Almine Rech, qui revient avec un *solo show* de Minjung Kim. La galerie Albarrán Bourdais propose un *solo show* de Koo Jeong A. Impossible de tout citer ! Nous arrivons au chiffre magique de 88 galeries pour la 8^e édition. C'est le début d'un nouveau cycle pour Asia Now !

Derrière l'intitulé de la foire se cache en réalité un immense territoire, et pas seulement l'Extrême-Orient...

Il comprend en effet non seulement l'Asie au sens classique mais également le Moyen-Orient, de l'Asie centrale à l'Asie-Pacifique, selon la définition qu'en donne l'Asia Society. Nous avons élargi à l'Iran l'an dernier. Cela reste des incursions. Toutefois, il n'est pas question pour nous de chercher à avoir des quotas à tout prix.

Le nouveau site permet-il d'accueillir davantage d'œuvres monumentales ?

Trois tentes rythmeront les différents cours. Sur une proposition de Kathy Alliou, que j'ai invitée cette année à m'accompagner sur la direction artistique, des pièces vont être créées spécialement in situ, entre autres de Trevor Yeung ... et Natsuko Uchino (galerie Allen). Nous aurons aussi la participation de Bitá Razavi, coreprésentante du pavillon estonien à la 59^e Biennale de Venise. Les galeries Nathalie Obadia, Continua, Laffanour, entre autres, sont impliquées dans les projets spéciaux, certaines dans la Carte Blanche « Mingei Asia Now » curatée par Nicolas Trembley, autour de l'héritage Mingei, mouvement artistique japonais du début du XX^e siècle qui valorise la beauté et la simplicité des arts populaires. L'exposition réactualise le concept de beauté fonctionnelle en faisant dialoguer des pièces historiques d'artistes japonais avec une douzaine d'artistes contemporains inspirés par le Mingei. En outre, sera présenté dans l'escalier d'honneur, pour la première fois en Europe, *Do It China*, réuni par Hans Ulrich Obrist (directeur à la Serpentine Galleries) et Cao Dan (éditrice de *The Art Newspaper China* et de *LEAP Magazine*). Il contient 108 instructions d'autant d'artistes chinois s'exprimant avec l'écriture ou le dessin. Le livre sera dédié sur place. Ce sera une édition 2022 d'Asia Now dense !

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE CROCHET

ASIA NOW, 20-23 octobre / October 2022, Monnaie de Paris, 11 quai de Conti, 75006 Paris, www.asianowparis.com

“ This is the beginning of a new chapter for Asia Now ”

The installation in a new site, the Monnaie de Paris, opens the field of possibilities for the contemporary Asian art fair. Interview with its founder and director, Alexandra Fain.

The big change this year is the move to the Monnaie de Paris...

Alexandra Fain: We have been looking for a historical, imposing place with a lot of space for a long time. We think that this year will mark the return of Paris as a major art centre, that it will be a climax. We wanted to be part of this Parisian artistic process in an even more powerful way. This change of venue allows us to offer visitors a broader proposal. This place is more central, on the banks of the Seine, with bridges that are easy to cross, close to everything. It's ideal.

Which galleries are participating this year?

This change allows us to welcome more galleries: 78 with a booth, not to mention 10 more that are presenting a project or a performance. For the first time, Frank Elbaz, In Situ - Fabienne Leclerc with the Haerizadeh brothers, Eve Leibe Gallery from London, Mitterrand, Michael Fuchs from Berlin, Richard Saltoun from London, P21 from Seoul, Modesti Perdrille from Brussels... It is also the great return of the Hong Kong galleries, with five galleries, including Ora-Ora for the first time. Among the returning galleries are Perrotin, Praz-Delavallade and Almine Rech, which is back with a solo show by Minjung Kim. The Albarrán Bourdais gallery is offering a solo show by Koo Jeong A. Impossible to mention everything! We have reached the magic figure of 88 galleries for the 8th edition. It is the beginning of a new chapter for Asia Now!

Behind the fair's title lies a huge territory, and not only the Far East...

It includes not only Asia in the classical sense but also the Middle East, from Central Asia to Asia-Pacific, as defined by the Asia Society. We expanded to Iran last year. These are still incursions. However, it is not our intention to necessarily seek quotas.

Does the new site allow for more monumental works?

Three tents will punctuate the different courtyards. There will be pieces created especially in situ, including works by Trevor Yeung and Natsuko Uchino (Galerie Allen). We will also have the participation of Bitá Razavi, co-presenter of the Estonian pavilion at the 59th Venice Biennale. Galleries Nathalie Obadia, Continua, Laffanour, among others, are involved in special projects, some of them in the Carte Blanche "Mingei Asia Now" curated by Nicolas Trembley, around the Mingei heritage, a Japanese artistic movement from the beginning of the 20th century that values the beauty and simplicity of folk arts. The exhibition updates the concept of functional beauty by bringing together historical pieces by Japanese craftsmen with a dozen contemporary artists inspired by Mingei. In addition, *Do It China* will be presented in the escalier d'honneur for the first time in Europe, compiled by Hans Ulrich Obrist (director at the Serpentine Galleries) and Cao Dan (editor of *The Art Newspaper China* and *LEAP Magazine*). It contains 108 instructions from as many Chinese artists expressing themselves through writing or drawing. The book will be signed on site. This will be a dense 2022 edition of Asia Now!

Salon d'Honneur Guillaume Dupré

@ Monnaie de Paris

INTERVIEW BY ALEXANDRE CROCHET



Un cabinet de curiosités « Mingei »

Asia Now a confié une carte blanche à Nicolas Trembley pour son exposition « Mingei Asia Now ».



Lee Ufan, *Terre rouge N°VII*, 2016. Courtesy the artist and Manufacture de Sèvres

Commissaire invité pour cette 8^e édition d'Asia Now, le critique d'art et curateur Nicolas Trembley a choisi de confronter des pièces historiques réalisées par des potiers ou des céramistes appartenant au courant japonais Mingei, avec des œuvres d'artistes modernes et contemporains se réclamant toujours de cette esthétique faite de modestie et de dépouillement. Soit quelque cent trente objets composant un cabinet de curiosités d'un raffinement extrême. Créé au Japon en 1925 par le philosophe et esthète Soetsu Yanagi (1889-1961), avec le concours des potiers et céramistes Kanjiro Kawai et Shoji Hamada, le courant Mingei (littéralement « le mouvement de l'art populaire ») entreprit de révéler la beauté et la dimension spirituelle des objets du quotidien. Prônant le réveil des traditions en réaction à une urbanisation et une modernité galopantes, ce groupe d'intellectuels et d'artistes théorisa ainsi cette nouvelle définition du beau, s'appuyant sur les notions de « fruste », d'« utile », et de « modeste ». Autrement dit, ne relevaient pas du mouvement philosophique Mingei les objets luxueux et onéreux conçus pour le seul plaisir esthétique et produits en petite quantité... « *La plupart des artistes Mingei étaient des céramistes ou des potiers qui ne signaient pas leurs œuvres. Or, ils sont désormais célébrés au Japon comme des Trésors nationaux* », souligne Nicolas Trembley. Constatant la résurgence de traditions artisanales dans l'art contemporain (tel le recours à ces techniques longtemps dédaignées que sont la céramique, le textile ou la vannerie), le critique d'art a donc choisi de mettre en lumière l'héritage Mingei qui irrigue, de façon plus ou moins consciente, le travail de certains artistes par-delà leurs horizons géographiques et culturels. S'inspirant des présentations sérielles chères aux anthropologues, ainsi que des dispositifs muséographiques expérimentés par Georges Henri Rivière pour le musée des Arts et traditions populaires à Paris (dont les collections sont désormais conservées au Mucem à Marseille), l'exposition conçue

par Nicolas Trembley jette ainsi de stimulantes passerelles entre passé et présent, artistes japonais et créateurs contemporains issus de la scène asiatique. Aux côtés des pièces iconiques d'Isamu Noguchi (qui fut l'élève de Brancusi) ou de Sori Yanagi (qui créa en 1954 son célèbre *Tabouret Butterfly*), le public découvre ainsi les œuvres lumineuses et dépouillées de l'artiste iranienne Zohreh Zavareh (dont ces chaussures réalisées en cire perdue, aussi poétiques que non fonctionnelles), du Coréen Lee Ufan, ou bien encore du Chinois Ai Weiwei, grand collectionneur d'objets Mingei. Au sein de cet aréopage éclectique et transgénérationnel, on ne sera pas surpris de croiser les frères Ronan & Erwan Bouroullec qui ont réalisé pour un éditeur japonais une chaise écoresponsable, dont l'éthique comme l'esthétique se réclament du mouvement Mingei. « *La beauté surgit de partout* », prônait Soetsu Yanagi. Soixante ans après sa mort, le maître fait toujours école...

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER



Sori Yanagi, *Tabouret 'Butterfly'*, ca. 1954, two moulded plywood seats, Edition Tendo Moko, Japan, H. 39 x L. 42,5 x P. 31 cm.

Courtesy François LAFFANOUR Galerie Downtown, Paris

L'exposition « Mingei Asia Now » a bénéficié de l'aimable soutien de Christine d'Ornano et la Maison Sisley.

A cabinet of curiosities "Mingei"

Asia Now gives Nicolas Trembley carte blanche for his exhibition "Mingei Asia Now".

Kanjiro Kawai, *Flower Iron and Cinnabar Pot*, 22.1 x 19.4 x 15.2 cm. Courtesy Sokyo Gallery Kyoto



Guest curator for this 8th edition of Asia Now, art critic and curator Nicolas Trembley chose to confront historical pieces made by potters or ceramists belonging to the Japanese Mingei movement with works by modern and contemporary artists who still claim to follow this aesthetic of modesty and simplicity. Some one hundred and thirty objects make up a cabinet of curiosities of extreme refinement. Created in Japan in 1925 by the philosopher and aesthete Soetsu Yanagi (1889-1961), with the help of potters and ceramists Kanjiro Kawai and Shoji Hamada, the Mingei movement (literally "the folk art movement") set out to reveal the beauty and spiritual dimension of everyday objects. Advocating the revival of traditions in reaction to rampant urbanisation and modernity, this group of intellectuals and artists theorised this new definition of beauty, based on the notions of the "crude", the "useful" and the "modest". In other words, luxurious and expensive objects designed for

aesthetic pleasure alone and produced in small quantities were not part of the Mingei philosophical movement... "Most Mingei artists were ceramists or potters who did not sign their work, but they are now celebrated in Japan as National Treasures," says Nicolas Trembley. Noting the resurgence of craft traditions in contemporary art (such as the use of long-disregarded techniques like ceramics, textiles and basketry), the art critic has therefore chosen to highlight the Mingei heritage that permeates, more or less consciously, the work of certain artists beyond their geographical and cultural horizons. Inspired by the serial presentations dear to anthropologists, as well as the museographic devices experimented by Georges Henri Rivière for the Musée des Arts et traditions populaires in Paris (whose collections are now housed at the Mucem in Marseille), the exhibition designed by Nicolas Trembley thus builds stimulating bridges between past and present, Japanese artists and contemporary creators from the Asian scene. Alongside iconic pieces by Isamu Noguchi (who studied with Brancusi) and Sori Yanagi (who created her famous *Butterfly Stool* in 1954), the public discovers the luminous and uncluttered works of the Iranian artist Zohreh Zavareh (including these lost-wax shoes, which are as poetic as they are non-functional), of the Korean artist Lee Ufan, and of the Chinese artist Ai Weiwei, who is a great collector of Mingei objects. In this eclectic and transgenerational group, we will not be surprised to come across the brothers Ronan & Erwan Bouroullec, who created an eco-responsible chair for a Japanese manufacturer, whose ethics and aesthetics are based on the Mingei movement. "Beauty emerges from everywhere," Soetsu Yanagi preached. Sixty years after his death, the master is still teaching...

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER

LISTE DES ARTISTES / ARTISTS LIST

Mitsuko Asakura, Shoji Hamada, Kanjiro Kawai, Jiro Kinjo, Mari Minato (Sokyo Gallery) ; Kazunori Hamana (Pierre Marie Giraud), Wang Keping, Shahpour Pouyan (Galerie Nathalie Obadia), Prabhavathi Meppayil (Pace Gallery), Isamu Noguchi, Sori Yanagi (LAFFANOUR Galerie Downtown Paris), Tsujimura Shiro (Galerie Mingei), Natsuko Uchino (Galerie Allen), Lee Ufan (Manufacture de Sèvres), Aiko Watanabe (Complete Works), Zoreh Zavareh (Hatch), Minjung Kim (Almine Rech), Ai Weiwei (Galerie Urs Meile), Ronan & Erwan Bouroullec (Private Collection), Lee Hun Chung (Pierre Marie Giraud), Yochiro Kai (Private Collection) ; Matthew Lutz-Kinoy (Private Collection), Mai-Thu Perret (Galerie Francesca Pia, Galerie Barbara Weiss, Simon Lee Gallery, David Kordansky Gallery), Zaharasadat Hakim, Sopheap Pich, Shimon Minamikawa (Misako & Rosen).

The "Mingei Asia Now" exhibition is kindly supported by Christine d'Ornano and the Maison Sisley.

ASIA NOW

Sous le signe de la terre et de feu : un parcours aux allures d'odyssée végétale

La 8^e édition d'Asia Now se hisse au rang de « foire exploratoire et engagée », selon le défi clairement revendiqué par Kathy Alliou, qui en signe la direction artistique.



Trevor Yeung, *Suspended Mr. Cuddles*, 2019, pachira, straps, linen. Collection of Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, France. Courtesy the artist and Galerie Allen

En faisant dialoguer des artistes émergents issus de la diaspora asiatique avec ce lieu minéral et majestueux qu'est la Monnaie de Paris, Kathy Alliou, qui officie habituellement comme directrice du département des œuvres des Beaux-Arts de Paris entend chahuter nos grilles de lectures occidentales qui, trop souvent encore, établissent une hiérarchie entre art et artisanat. C'est donc sous le signe des « Feux de joie » teintés d'allégresse et gorgés d'énergies bouillonnantes que Kathy Alliou a poursuivi ses investigations aux côtés d'Alexandra Fain, la fondatrice d'Asia Now. Art du feu par excellence (au même titre que le métal à partir duquel on frappe monnaie !), la céramique tient ainsi une place prépondérante dans cette huitième édition. Transcendant les notions d'artisanat, d'écologie, d'art et d'agriculture, les créations de l'artiste pluridisciplinaire Natsuko Uchino (née en 1983, Galerie Allen) interrogent ainsi le genre humain dans ses besoins les plus primordiaux, comme se nourrir, s'abriter, se protéger. Au cœur du parcours dessiné par Kathy Alliou au fil des différentes cours de la Monnaie de Paris (joliment baptisé « Places », titre bilingue qui peut se comprendre en français comme en anglais), la plasticienne d'origine japonaise a donc conçu une installation composée de différents murets de briques de terra cotta. « Même si elle travaille

avec des matériaux simples, Natsuko Uchino est à l'avant-garde de la recherche artistique. Son installation est par ailleurs à l'échelle de l'homme. Notre rapport à l'art a en effet évolué ces dernières années. Plus personne n'a envie de sacrifier au gigantisme », explique ainsi Kathy Alliou face à ce travail d'une vibrante intensité. Vivant à Hong Kong, l'artiste chinois Trevor Yeung (né en 1988, Galerie Allen) a choisi, quant à lui, d'investir le plafond à caissons qui accueille les visiteurs franchissant le seuil de la Monnaie de Paris. Reliés entre eux par des élastiques, ses pots de végétaux suspendus dans les airs semblent dessiner entre eux un écosystème et invitent à porter un nouveau regard sur ce monument emblématique du XVIII^e siècle, chef-d'œuvre de l'architecte Denis Antoine. Artiste d'origine iranienne vivant entre l'Estonie et la Finlande, Bitaz Razavi (née en 1983) poursuit, elle aussi, sa réflexion sur le végétal à travers son *Orchidelirium*, qui puise son inspiration dans les illustrations des explorateurs du début du XX^e siècle, éblouis par ces fleurs étranges d'un Nouveau Monde admiré autant que pillé. Enfin, le trio des frères Haerizadeh – Ramin, Rokni et Hesam – (In Situ-fabienne leclerc) s'approprie les grilles de la cour de la Méridienne pour y installer un gigantesque collage interrogeant notre rapport à l'image. On l'aura compris, expérimentale autant qu'onique, ce voyage à travers les cinq cours de la Monnaie de Paris, qui convie aussi Park Chae Biole (Anne-Laure Buffard Inc.), Meekyoung Shin (Lee-Bauwens Gallery) et Mari Minato (Sokyo Gallery), aura des allures d'odyssée végétale, poétique et subversive à souhait.

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER



Kathy Alliou. Photo : ©D.R.

A journey of earth and fire: a plant odyssey

The 8th edition of Asia Now is an "exploratory and curatorial fair", according to the challenge clearly stated by its artistic director Kathy Alliou.

By bringing emerging artists from the Asian diaspora into dialogue with the mineral and majestic setting of the Monnaie de Paris, Kathy Alliou, who usually serves as director of the Fine Arts Department in Paris, intends to challenge our Western reading of the art form, which all too often still establishes a hierarchy between art and craft.

It is therefore under the sign of "Bonfires" tinged with joy and bursting with bubbling energy that Kathy Alliou has been pursuing her investigations alongside Alexandra Fain, the founder of Asia Now. Ceramics, the art of fire par excellence (in the same way as the metal from which we mint our money!), thus occupies a predominant place in this 8th edition. Transcending the notions of craft, ecology, art and agriculture, the creations of the multidisciplinary artist Natsuko Uchino (born in 1983, Galerie Allen) question the human race in its most primordial needs, such as food, shelter and protection. At the heart of the exhibition curated by Kathy Alliou in the different courtyards of the Monnaie de Paris (nicely named "Places", a bilingual title that can be understood in French as well as in English), the Japanese-born artist designed an installation made up of different low walls of terra cotta bricks. "Even though she works with simple materials, Natsuko Uchino is at the forefront of architectural research. Her installation is also on a human scale. Our relationship to art has indeed evolved in recent years. No one wants

to sacrifice the gigantic anymore," explains Kathy Alliou of this vibrantly intense work. The Hong Kong-based Chinese artist Trevor Yeung (b. 1988, Galerie Allen) chose to take over the caisson ceiling that greets visitors crossing the threshold of the Monnaie de Paris. Connected by elastic bands, his pots of plants suspended in the air seem to form an ecosystem and invite us to take a new look at this emblematic 18th century monument, a masterpiece of the architect Denis Antoine. Bitaz Razavi (born in 1983), an Iranian artist living between Estonia and Finland, is also pursuing her reflection on plants through her *Orchidelirium* in the form of a gigantic spider, which draws its inspiration from the illustrations of early 20th century explorers, dazzled by the strange flowers of a New World that was admired as much as it was looted. Finally, the trio of Haerizadeh brothers - Ramin, Rokni and Hesam - (In Situ-fabienne leclerc) take over the gates of the courtyard of the Méridienne to install a gigantic collage questioning our relationship to the image.

This journey through the five courtyards of the Hôtel de la Monnaie, which also invites Park Chae Biole (Anne-Laure Buffard Inc.), Meekyoung Shin (Lee-Bauwens Gallery) and Mari Minato (Sokyo Gallery), is both experimental and dreamlike.

BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER



Natsuko Uchino, *Untitled*, 2018, sandstone, plants, bricks, variable dimensions. Exhibition view Last Resort, Copenhagen, Denmark. Courtesy Artist and Galerie Allen

PROJETS SPECIAUX / SPECIAL PROJECTS

« Do it China », 108 artistes chinois, une exposition sous la forme d'un livre

Hans Ulrich Obrist lance « Do it China », édité avec Cao Dan.

Parmi les nombreux projets spéciaux dévoilés cette année, la 8^e édition de la foire d'art contemporain consacrée aux scènes asiatiques est l'occasion de lancer de nombreux ouvrages. Parmi eux, *Do it China* (2021), édité par Hans Ulrich Obrist, directeur artistique des Serpentine Galleries de Londres, et Cao Dan, notamment éditrice la version chinoise de *The Art Newspaper*. Officiellement présenté pour la première fois en Europe, le recueil est publié en deux langues : chinois et anglais. La genèse du projet date de 1993, année au cours de laquelle Hans Ulrich Obrist, lors d'une conversation avec Christian Boltanski et Bertrand Lavier, se demanda comment organiser des expositions basées sur des recettes,

à l'instar de la cuisine. Cette édition regroupe des pages pratiques d'instructions rédigées par 108 des plus grands artistes chinois d'aujourd'hui. Ces derniers ont notamment réagi à l'isolement croissant des populations dans le monde, notamment à cause de la pandémie, et se tournent donc vers le « do it ». Les artistes proposent aux lecteurs diverses méthodes afin de réaliser eux-mêmes une œuvre d'art. Cet ouvrage se situe donc à rebours de la « culture événementielle rapide », selon les mots d'Hans Ulrich Obrist.

ARTHUR FRYDMAN

Do it China. @ Hans Ulrich Obrist and Cao Dan, CITIC Sight Press

"Do it China", 108 Chinese artists, an exhibition in a book form

Hans Ulrich Obrist launches "Do it China", edited with Cao Dan.

Among the many special projects unveiled this year, the 8th edition of the contemporary art fair dedicated to the Asian scene is the occasion to launch a number of books. Among them, *Do it China* (2021), edited by Hans Ulrich Obrist, artistic director at the Serpentine Galleries in London, and Cao Dan, notably editor of the Chinese version of *The Art Newspaper*. Officially presented



for the first time in Europe, the collection is published in two languages: Chinese and English. The genesis of the project dates back to 1993, when Hans Ulrich Obrist, in a curatorial meeting with Christian Boltanski and Bertrand Lavier, wondered how to organise exhibitions based on recipes, like cooking. This edition contains practical pages of instructions written by 108 of today's leading Chinese artists. The artists have responded to the increasing isolation of people around the world, especially due to the pandemic, and are therefore turning to "do it". The artists offer readers various methods for making a work of art themselves. This book is therefore a counter to the "fast event culture", according to Hans Ulrich Obrist.

ARTHUR FRYDMAN

« Amphoreus II » : la céramique, une mythologie agraire collective

91530 Le Marais propose à huit artistes de revisiter le modèle de l'amphore.

Non loin de Paris, se trouve 91530 Le Marais. Ce lieu de recherche transdisciplinaire agro-artistique a été fondé par Victoire de Pourtalès et Benjamin Eymère. Le nouveau projet « Amphoreus » aborde les notions d'art, de territoire et d'ancrage historique à travers l'amphore en céramique, l'une des plus anciennes formes artistiques de l'humanité. Cette mythologie est déclinée au sein d'une exposition de groupe réunissant huit céramistes issus de divers continents (Sylvie Auvray, Michele

Ciacciofera, Simone Fattal, Grant Levy-Lucero, Matthew Lutz-Kinoy, Mai-Thu Perret, Natsuko Uchino et Lei Saito) invités à réinvestir les différentes dimensions que l'amphore recouvre. Un dialogue original se tisse entre ces œuvres d'art et l'architecture néoclassique de la Monnaie de Paris.

A.F.

Lei Saito, *Amphoriskoï*, 2022, enameled porcelain, 27 x 28 x 30 cm, Courtesy the artist and 91530 Le Marais

"Amphoreus II": ceramics, a collective agrarian mythology

91530 Le Marais invites eight artists to revisit the model of the amphora.



Not far from Paris is 91530 Le Marais. This transdisciplinary agro-artistic research centre was founded by Victoire de Pourtalès and Benjamin Eymère. The new project "Amphoreus" addresses the notions of art, territory and historical anchorage through the ceramic amphora, one of the oldest artistic forms of humanity. This mythology is presented in a group exhibition bringing together eight ceramists from different continents (Sylvie Auvray, Michele Ciacciofera, Simone Fattal, Grant Levy-Lucero, Matthew Lutz-Kinoy, Mai-Thu Perret, Natsuko Uchino and Lei Saito) who have been invited to reinvestigate the different dimensions that the amphora covers. An original dialogue is woven between these works of art and the neoclassical architecture of the Monnaie de Paris.

A.F.

Hatch dévoile l'imaginaire débordant et hanté par la technologie de Kara Chin

Kara Chin se penche sur la relation de l'homme avec des environnements numérisés.

Fondée en 2022 par Margot de Rochebouët et Giovanna Traversa, Hatch présente pour sa première participation à la foire un solo show de l'artiste anglo-singapourienne Kara Chin. Chin interroge la manière dont la sophistication croissante du monde numérique affecte nos environnements quotidiens pour suggérer souvent avec humour, des scénarios futurs inspirés du transhumanisme. Le nouveau corpus d'œuvres de l'artiste établit un parallèle entre peurs irrationnelles et réalités probables des conséquences de la technologie sur notre écosystème environnemental. Ainsi, son projet « Fallen Kingdom » examine la bataille systémique entre les civilisations primitives et modernes. Cette série, composée d'installation et animation sculpturales, se veut une enquête humoristique sur l'avenir.



Kara Chin, *The Park is Gone*, 2022, glazed ceramic, grout, pigment, timber, 130 x 82cm. Courtesy of the artist and Hatch

Hatch unveils Kara Chin's overflowing, technology-haunted imagination

Kara Chin investigates the human relationship with digitised environments.

Founded in 2022 by Margot de Rochebouët and Giovanna Traversa, Hatch is presenting a solo show by British-Singaporean artist Kara Chin for its first participation in the fair. Chin investigates how the increasing sophistication of the digital world affects our everyday environments to suggest, mostly in an humoristic manner, future scenarios inspired by trans-humanist perspectives. The artist's new body of work draws parallels between irrational fears and the likely realities of technology's impact on our environmental ecosystem. Her project "Fallen Kingdom" examines the systemic battle between primitive and modern civilizations. This series includes an installation composed of sculptural animations and can be interpreted as a humorous investigation of the future.

PROJETS SPECIAUX / SPECIAL PROJECTS

« Wagiwagi » : la culture, ce moteur d’un mode de vie durable

Le projet « Wagiwagi » promeut les pratiques du « vivre ensemble ».

Programme urbain continu axé sur l’art, « Wagiwagi » est à la fois un collectif artistique, une « ambassade de terre cuite » en Indonésie, ainsi qu’une plate-forme et un incubateur d’idées innovantes fondé en 2015 par SUAVEART, à Taïwan, sous le commissariat de Yipei Lee et a participé à la Documenta 15 à Cassel.. Ce laboratoire de recherches sur l’art contemporain d’Asie du Sud-Est s’est associé à la structure indonésienne Jatiwangi art factory pour s’intéresser à la création de plusieurs artistes s’intéressant aux questions liées à l’environnement naturel tels que la lumière du soleil, les plantes et la terre. Le projet « Wagiwagi » réunit sept œuvres d’Aliansyah Caniago, Bagus Pandega & Kei Imazu, Celyn Bricker, Anchi Lin, TFRI Shu-Hui Wu & Tzu-Fen Lin, Hsin-Chieh Hung et Chuan-Lun Wu. Ce projet est soutenu par Novus Art. **ARTHUR FRYDMAN**

Bagus Pandega & Kei Imazu, *The Fertile Land*, 160 x 300 cm, Fabric collage and acrylic on canvas, 2022. Courtesy SUAVEART



"Wagiwagi": culture as a driver for sustainable living

The "Wagiwagi" project promotes "living together" practices.

An ongoing art-based urban programme, Wagiwagi is an art collective, a "clay embassy" in Indonesia, and a platform and incubator for innovative ideas founded in 2015 by SUAVEART Taiwan, curated by Yipei Lee and participated in documenta 15, Kassel. This Southeast Asian contemporary art research laboratory has partnered with the Indonesian Jatiwangi art factory to focus on the creation of several artists responding to natural environmental issues such as sunlight, plants and soil. The "Wagiwagi" project brings together seven works by Aliansyah Caniago, Bagus Pandega & Kei Imazu, Celyn Bricker, Anchi Lin, TFRI Shu-Hui Wu & Tzu-Fen Lin, Hsin-Chieh Hung and Chuan-Lun Wu. This project is supported by Novus Art. **ARTHUR FRYDMAN**

« Gulf Futurism » : les artistes vidéastes femmes à l’honneur

Ce programme vidéo inédit rend compte de prises de position de femmes dans le golfe persique.

Sous le commissariat d’Odile Burlaux, conservatrice au musée d’art moderne de Paris, ce projet spécial offre une sélection de vidéos d’artistes femmes des pays d’Asie de l’Ouest, telles que Sarah Abu Abdallah, Ahaad Alamoudi, Sophia Al Maria, Monira Al Qadiri, Farah Al Qasimi, Sama Alshaibi et Larissa Sansour. Baptisé « Gulf Futurism » – terme presque devenu un mouvement artistique et littéraire dans le golfe Persique –, l’exposition, basée sur des

recherches effectuées par Matilde Beverina, rend compte des questions culturelles, socio-politiques et environnementales qui affectent la région. Certaines artistes dénoncent ainsi la dévastation de l’environnement provoquée par l’extraction du pétrole tandis que d’autres émettent des réserves sur le monde actuel saturé par les médias, critiquant l’isolement des individus généré par l’usage de la technologie. **A.F.**

Larissa Sansour, *Olive tree, Nation Estate*, 2009, film, 9’. Courtesy the artist

"Gulf Futurism": women video artists in the spotlight

This new video programme features the work of women in the Persian Gulf.

Curated by Odile Burlaux, curator at the Musée d’Art Moderne in Paris, this special project offers a selection of videos by women artists from West Asian countries such as Sarah Abu Abdallah, Ahaad Alamoudi, Sophia Al Maria, Monira Al Qadiri, Farah Al Qasimi, Sama Alshaibi and Larissa Sansour. Called "Gulf Futurism" - a term that has almost become an artistic and literary movement in the Persian Gulf - the exhibition, based on a survey conducted by Matilde Beverina, reflects the cultural, socio-political and environmental issues that affect the region. Some artists denounce the environmental devastation caused by oil extraction, while others express reservations about today's media-saturated world, criticising the isolation of individuals generated by the use of technology. **A.F.**



L’artiste Cai Guo-Qiang invite les collectionneurs à se transformer en artistes

L’artiste chinois lance un projet NFT.

Qu’elle soit physique ou numérique, cette 8^e édition d’Asia Now semble vouloir interroger les visiteurs sur le sens de l’expérience artisanale et tactile de la création. Ainsi, l’artiste plasticien chinois Cai Guo-Qiang – qui réalise des feux d’artifice de jour utilisant des poudres colorées biodégradables – dévoile son projet NFT intitulé *Your Daytime Fireworks*. Dans ce concept artistique interactif inédit, les col-

lectionneurs se transforment en artistes afin de créer des équivalents – virtuels – de feux d’artifice en tenant compte de facteurs tels que les conditions météorologiques, les réglementations locales et les distances de sécurité minimales avant d’allumer leur NFT qui révélera une nouvelle œuvre d’art unique. **A.F.**

Cai Guo-Qiang, Screenshot of the UFO firework. Courtesy TRLab

Artist Cai Guo-Qiang invites collectors to become artists

The Chinese artist launches an NFT project.



Whether physical or digital, this 8th edition of Asia Now aims to question visitors on the meaning of the craft and tactile experience of creation. For example, Chinese artist Cai Guo-Qiang - who creates daytime fireworks using biodegradable coloured powders - unveils his NFT project entitled *Your Daytime Fireworks*. In this unique interactive art concept, collectors become artists to create virtual equivalents of fireworks, taking into account factors such as weather conditions, local regulations and minimum safety distances, before lighting their NFT to reveal a unique new work of art. **A.F.**

DSLcollection plonge le visiteur dans des expériences immersives

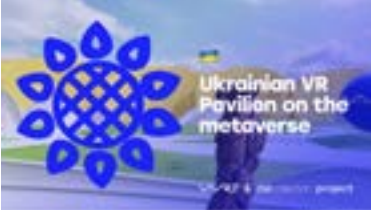
Le métavers s’invite sur Asia Now.

Dans le cadre de ses expériences immersives, DSLcollection présente un pavillon virtuel ukrainien sur le métavers. Il a été construit en utilisant les couleurs nationales de l’Ukraine et en prenant la forme d’un tournesol, afin de mettre les visiteurs en contact avec des pièces uniques d’art numérique ukrainien. Par ailleurs, Aika & DSLcollection présentent pour la première fois à Paris l’expérience immersive du Pingshan Art Museum visible sur Sansar.

dslcollection & v.art, Ukrainian VR Pavilion

DSLcollection engages visitors in immersive experiences

The metaverse is coming to Asia Now.



As part of its immersive experiences, DSLcollection presents a virtual Ukrainian pavilion on the metaverse. It has been built using the national colours of Ukraine and in the shape of a sunflower, to bring visitors into contact with unique pieces of Ukrainian digital art. In addition, Aika & DSLcollection present for the first time in Paris the immersive experience of the Pingshan Art Museum displayed on Sansar.

Aika présente ses projets avec Yang Jiechang et Yoko Grandsagne

NFT et expérience immersive sont au programme.

Aika, première plateforme de conseil en Art et Tech connectée à l’Asie fondée par la collectionneuse Karen Levy et la leader de l’innovation Aimie Ferry-Sauvaire, dévoile *Possible* (2022) de l’artiste d’origine chinoise Yang Jiechang, un ensemble de NFT uniques liés à des calligraphies physiques, avec le soutien de la Collection.io et de *Connaissance*

des Arts. De son côté, l’artiste japonaise Yoko Grandsagne propose une expérience immersive et interactive en 3D sur l’art et la méditation. Les quatre mots-clés de ce projet sont : Esthétisme, Spiritualité, Zen et Nature.

Yang Jiechang, *God*, 2022, NFT and calligraphy on canvas 60 x 51 cm. Picture : © Felicitas Yang, courtesy the artist and Aika

Aika presents its projects with Yang Jiechang and Yoko Grandsagne

NFT and immersive experience are on the agenda.



Aika, the first Art and Tech consultancy platform connected to Asia founded by collector Karen Levy and innovation leader Aimie Ferry-Sauvaire, unveils *Possible* (2022) by Chinese-born artist Yang Jiechang, a set of unique NFTs linked to physical calligraphies, with the support of Collection.io and Connaissance des Arts. Japanese artist Yoko Grandsagne is proposing an immersive and interactive 3D experience on art and meditation. The four keywords of this project are : Aestheticism, Spirituality, Zen and Nature.

Une programmation historique au Musée Guimet

La foire se déploie aussi dans les espaces du musée Guimet, pour « L'Asie maintenant », sa programmation hors les murs.



Anne de Henning, April 1971. Photo Michel Laurent, April 1971

La foire se déploie aussi dans les espaces du Musée Guimet (MNAAG) pour « L'Asie maintenant », sa programmation hors les murs pour la 4^e année. Pour cette 8^e édition, et sous le commissariat général de Sophie Makariou, présidente du MNAAG, l'institution accueille cinq expositions inédites. Sophie Makariou a décidé de largement déployer ce programme hors les murs de la foire dans les espaces du musée afin que les œuvres des artistes sélectionnés soit présentées en dialogue avec les collections permanentes du lieu.

Au 1^{er} étage, dans la Galerie Riboud, le parcours s'ouvre sur la série « Street Smart » du photographe contemporain indien Ram Rahman. L'œil de l'artiste s'intéresse à la grouillante culture visuelle des rues à travers leur curieux melting-pot de publicités, d'affiches de cinéma, de slogans politiques, de graffitis ou d'icônes religieuses. Un théâtre de rue chaotique capté par le noir et blanc dans des clichés aux allures de collages.

Cinquante ans après la reconnaissance du Bangladesh en tant qu'État, « Témoigner de l'histoire en marche » rassemble de rares images prises par la photographe française Anne de Henning, l'une des seules femmes ayant risqué sa vie pour documenter la situation instable de l'Asie des années 1970, pendant la guerre de libération. Entre 1971 et 1972, la jeune photojournaliste a saisi la naissance d'une nation. Ses archives remarquables sont un recueil unique des années charnières durant lesquelles le Pakistan de l'Est s'est transformé en Bangladesh. Exposées pour la première fois en 2021 à Dhaka pour célébrer les 50 ans de l'indépendance du Bangladesh, ces photos sont présentées pour la première fois dans sa ville natale et cette exposition rend hommage aux risques pris par Anne de Henning pour documenter ses scènes historiques durant son voyage au Bangladesh. « Témoigner de l'Histoire en marche » a été produite par la Samdani Art Foundation et le Centre for Research and Information (CRI), sous le commissariat de Ruxmini Reckvana Q Choudhury.

Suit ensuite l'une des rétrospectives les

plus attendues de ce hors les murs, avec l'exposition de Wifredo Lam. Connu pour sa proximité avec plusieurs mouvements d'avant-garde de la modernité artistique du XX^e siècle (cubisme, surréalisme, CoBrA), l'artiste l'est moins pour son travail de la céramique. Pour Nicolas Trembley, critique d'art et commissaire d'exposition associé à l'événement, ce projet « souhaite mettre en lumière le lien entre Lam et la culture chinoise héritée de son père, Lam Yam, un chinois lettré natif de Canton. Cette exposition met en avant cet aspect subtil et sous-jacent de l'esthétique de Wifredo Lam à travers ses créations céramiques, moins connues que ses peintures ». Quinze céramiques de l'artiste dialoguent ainsi avec celles du musée, notamment des pièces de la période Qing (1644-1911), de nombreuses connivences existant avec les travaux du Cubain.

À l'étage suivant, au sein des collections coréennes, sont exposées les photographies de l'artiste du pays Bae Bien-U. En noir et blanc, il capture la préoccupation de son peuple à vivre en harmonie avec la nature, qui semble en perpétuel mouvement dans ses prises de vues évoquant la tradition de l'encre ou la calligraphie.

Enfin, le parcours se clôture dans la rotonde du 4^e étage avec la carte blanche donnée à l'artiste chinois Yang Jiechang. Il présente ici l'œuvre *Tale of the 11th Day* (2011), une peinture sur soie de 18 mètres de long marouflée sur toile, accompagnée d'un ensemble de onze vases en porcelaine de la Manufacture de Sèvres en référence au *Décameron* de Boccace (1348-1353). Imaginant le 11^e jour, l'artiste représente un paysage primordial dessiné selon les modèles classiques de la dynastie Yuan (1279-1368).

ARTHUR FRYDMAN

Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6, place d'Iena, 75116 Paris, www.guimet.fr/event/lasie-maintenant-2022
Avec le soutien de la Fondation Samdani, de la Guild Art Gallery et de SDO Wifredo Lam.

A historic exhibition programme at the Musée Guimet

The fair is also taking place in the Guimet Museum for "L'Asie maintenant", its off-site programme.

The fair is also taking place in the Musée national des arts asiatiques – Guimet (MNAAG) for "L'Asie maintenant", its off-site programme for the fourth consecutive year. For this 8th edition, and under the general curatorship of Sophie Makariou, president of the MNAAG, the institution is hosting five new exhibitions. Sophie Makariou decided to deploy this off-site programme widely in the museum's spaces so that the works of the selected artists are in dialogue with the permanent collections of the gallery. On the first floor, in the Galerie Riboud, the exhibition opens with the "Street Smart" series by the contemporary Indian photographer Ram Rahman. The artist's eye focuses on the teeming visual culture of the streets through their curious melting pot of advertisements, film posters, political slogans, graffiti and religious icons. A chaotic street theatre captured in black and white collage-like shots. Fifty years after Bangladesh's recognition as a state, "Witnessing History in the Making" brings together rare images taken by French photographer Anne de Henning, one of the few women who risked her life to document the volatile situation in Asia in the 1970s, during the liberation war. Between 1971 and 1972, the young photojournalist captured the birth of a nation. Her remarkable archive is a unique record of the pivotal years when East Pakistan became Bangladesh.

First exhibited in 2021 in Dhaka to celebrate 50 years of Bangladeshi independence, these photographs are presented for the first time in her hometown and this exhibition pays tribute to the risks Anne de Henning took to document her historical scenes during her trip to Bangladesh. "Witnessing History in the Making" was produced by the Samdani Art Foundation and the Centre for Research and Information (CRI), curated by Ruxmini Reckvana Q Choudhury.

One of the most eagerly awaited retrospectives of this special event follows, with the exhibition of Wifredo Lam. Known for his proximity to several avant-garde movements of 20th century artistic modernity (cubism, surrealism, CoBrA), the artist

is less well known for his work in ceramics. For Nicolas Trembley, art critic and curator associated with the event, this project "aims to highlight the link between Lam and the Chinese culture inherited from his father, Lam Yam, a Chinese scholar born in Canton. This exhibition highlights this subtle and underlying aspect of Wifredo Lam's aesthetic through his ceramic creations, which are less well known than his paintings". Fifteen of the artist's ceramics are displayed in dialogue with those of the museum, particularly pieces from the Qing period (1644-1911), as there are many similarities with the Cuban's work.

On the next floor, within the Korean collections, the photographs of Korean artist Bae Bien-U are on display. In black and white, he captures the preoccupation of his people to live in harmony with nature, which seems to be in perpetual movement in his shots evoking the tradition of ink or calligraphy.

Finally, the exhibition closes in the 4th floor rotunda with a Carte Blanche given to the Chinese artist Yang Jiechang. Here he presents *Tale of the 11th Day* (2011), an 18-metre long painting on silk mounted on canvas, accompanied by a set of eleven porcelain vases from the Manufacture de Sèvres in reference to Boccaccio's *Decameron* (1348-1353). Imagining the 11th day, the artist represents a primordial landscape drawn according to the classical models of the Yuan dynasty (1279-1368).

ARTHUR FRYDMAN

Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6, place d'Iena, 75116 Paris, www.guimet.fr/event/lasie-maintenant-2022
With the support of the Samdani Foundation, The Guild Art Gallery and SDO Wifredo Lam.



Wifredo Lam, *Poisson-Torpille*, 1975, terracotta, private collection, Paris. Courtesy SDO Wifredo Lam



Ram Rahman, *Gate*, Hyderabad, 1980s, Silver Gelatin, Image size 14.8" x 18.4". Edition of 25



Photography by Bae Bien-U. Courtesy the artist and Galerie RX

GALERIES / GALLERIES



Maryam Eivazi, *Untitled*, 2022, Acrylic, Oil Sticks, Conte, Oil Color and Pencil on Linen, 195 x 180 cm, courtesy the artist and +2 Gallery by Dastan.

+2 Gallery Presented by Dastan (Tehran)

La galerie +2 présente Kiarash Alimi et Maryam Eivazi. Les deux artistes sont reconnus par leur représentation de la couleur et de la forme. Les peintures d'Alimi révèlent une réduction extrême de la forme, une manipulation fluide de la couleur, et une approche qui met en avant ses explorations dans la peinture comme « une activité mentale » et « la pensée à travers l'action ». Quant à Eivazi, elle est surtout connue pour son utilisation lyrique des couleurs et des formes dans la réalisation d'images et de sculptures abstraites.

+2 Gallery presents a duo presentation by Kiarash Alimi (b. 1985, Tehran) and Maryam Eivazi (b. 1980, Tehran). Both artists are known for their representation of colour and form. For Alimi, his paintings reveal an extreme reduction of form, a fluid handling of color, and an approach that foregrounds his explorations in painting as "a mental activity" and "thinking through doing". While Eivazi is best known for her lyrical use of colors and forms in creating abstract images and sculptures. (S09)



Hyeonkyeong You, *Way Home*, 2022, oil on canvas, 343 cm x 167cm. Courtesy 2GIL29 Gallery, Seoul

10 Chancery Lane (Hong Kong)

Dinh Q. Lê est né au Vietnam et a immigré aux États-Unis en tant que réfugié à la fin de la guerre du Vietnam. Il a créé un processus de tissage de photographies en collant des images et des idées qui sont devenues ses médiums les plus connus. Il travaille cependant dans de multiples domaines. Dinh Q. Lê n'est pas un photographe comme les autres. Pour lui, les images représentent un moyen de s'interroger, de faire des collages et de se transformer. Dans cette nouvelle série d'œuvres, présentée également au musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris jusqu'en novembre 2022, Lê s'intéresse aux failles de la perception collective au Cambodge.

Dinh Q. Lê was born in Vietnam and immigrated to the US as a refugee at the end of the Vietnam war. He created a process of weaving photographs collaging imagery and ideas which have become his most well-known media, however, he works in multiple disciplines. Dinh Q. Lê is not your typical photographer. For him, images represent a means of questioning, splicing and transforming. In this newest series of works, that are now displayed at the Musée du quai Branly-Jacques Chirac in Paris until Nov. 2022, Lê focusses on the failings of collective perceptions about Cambodia. (S04)

Lê Dinh Q., *Khmer Reamker #23*, 2022, color print, linen archival tape, 165 cm x 220 cm. Courtesy 10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong



2GIL29 GALLERY (Seoul)

La galerie 2GIL29 présente l'artiste Hyeonkyeong You. Ses peintures s'attachent à capturer les émotions d'un instant. Plutôt que de petits coups de pinceau qui viennent sur la toile pour marquer de petits détails, ses gestes rugueux et puissants transmettent directement aux spectateurs l'énergie, l'aura et les émotions les plus profondes de chaque instant. Bien qu'il y ait eu de nombreux débats sur l'art contemporain – à savoir s'il s'agit d'une forme d'art ou non –, la galerie 2GIL29 estime que les œuvres d'art non conventionnelles sont le cœur et la force motrice de la création actuelle.

2GIL29 Gallery presents artist Hyeonkyeong You. Her paintings focus on capturing the emotions in an instant moment. Rather than small brushstrokes that tender on canvas to show small details, her rough and powerful brushstrokes directly convey the energy, aura, and deepest emotions of each moment to viewers. While there have been multiple debates regarding contemporary art –whether it is a form of art or not–, 2GIL29 gallery believes that non-mainstream artworks are the heart and the driving force of contemporary art. (R08)



Woo Kukwon, *Yes! Taurus Mountains*, 2022, oil on canvas, 162 x 130 cm. Courtesy 313 ART PROJECT, Seoul

313 ART PROJECT (Seoul, Paris)

La galerie expose trois artistes coréens : Lee Kunyong, né en 1942, a introduit la performance au début des années 1970 à son retour de la 8^e Biennale de Paris où il a exposé en 1973. Dans ses œuvres sur toile de la série *Bodyscape*, il donne tout pouvoir à son corps en tant qu'agent princi-

pal et sujet du tableau, en fixant des limites liées à celui-ci, telles que la longueur de ses bras, sa taille, etc. Woo Kukwon, né en 1976, met en scène des personnages tout droit sortis de contes pour enfants et de son imagination. Ses compositions interrogent le spectateur. Quant à Grafflex, né en 1982, c'est un graphiste qui utilise différents médias, dont la peinture, l'illustration, l'installation, les jouets artistiques, pour donner vie à son univers à travers ses personnages familiers.

The gallery exhibits three Korean artists : Lee Kunyong, born in 1942, introduced performance there in the early 1970s on his return from the 8th Paris Biennale in 1973 where he exhibited. In his Bodyscape works on canvas, he gives full power to his body as the main agent and subject of the painting, setting limits related to it such as the length of his arms, his height, etc... Woo Kukwon, born in 1976, features characters straight out of children's stories and his imagination. His compositions question the viewer. Grafflex, born in 1982, is a graphic artist using various media including painting, illustration, installation, art toys, to express his entire universe through his familiar characters. (G04)



Desheng Ma, *Sans titre*, 1984, Indian ink on paper mounted on canvas, 67 x 131 cm. Courtesy A2Z Art Gallery, Paris

A2Z Art GALLERY (Paris)

La galerie d'art A2Z présente les œuvres de six artistes : Etsu Egami, Bao Vuong, Ma Desheng, Shiori Eda, Danhôo et Takashi Hara. En pleine effervescence et reconnaissance internationale, Etsu Egami poursuit sa recherche plastique autour de la mécommunication. Dans le cadre de son 70^e anniversaire, Ma Desheng sera exposé au Musée Cernuschi à Paris. Takashi Hara montre ses dernières œuvres (peintures et sculptures) réalisées l'été dernier lors d'une résidence d'artiste à Okinawa, au Japon. Bao Vuong continue de nous plonger dans les tourments et les espoirs du monochrome noir et de la lumière. Danhôo poursuit ses recherches plastiques dans l'abstraction et le geste projeté sur la toile. Shiori Eda interroge la place de l'être humain qui cherche un équilibre dans l'immensité et l'impétuosité des multiples forces de la Nature.

A2Z Art Gallery presents the works of six artists: Etsu Egami, Bao Vuong, Ma Desheng, Shiori Eda, Danhôo and Takashi Hara. In full effervescence and international recognition, Etsu Egami continues her plastic research around miscommunication. In the context of

his 70th birthday, Ma Desheng will be exhibited at the Cernuschi Museum. Takashi Hara will show his latest works (paintings and sculptures) made last summer during an artist residency in Okinawa, Japan. Bao Vuong's continues to immerse us in the torments and hopes of black monochrome and light. Danhôo continues his plastic research in abstraction and gesture projected on the canvas. Shiori Eda questions the place of human beings seeking a balance in the immensity and impetuosity of the multiple forces of Nature. (S21)

AB-ANBAR Gallery (London, Tehran)

L'œuvre de Neda Razavipour explore la question de l'équilibre, un état qui oscille continuellement entre les extrêmes, de l'ordre au chaos. Dans sa toile, Fadia Haddad combine le modernisme espagnol et l'expressionnisme américain. L'intérêt pour l'abstraction et la gestuel de Haddad se retrouve dans les œuvres de Balassian, qui font référence à des images d'étendues arides de terres et de paysages mystiques. Ce sentiment d'immobilité nous place parmi la tranquillité des photographies numériques de Hanaei représentant des sites de la banlieue de Paris à l'aube. Le sentiment d'aliénation de Hanaei est également présent dans les œuvres de Javanbakht intitulées *Wearable Encasements*.

Neda Razavipour's work explores the question of balance, a condition that continually shifts between the extremes of order and chaos. In her canvas, Fadia Haddad combines Spanish modernism and American expressionism. Traces of Haddad's gestural as well as abstract interests are apparent in Balassian's works where she refers to her source of inspiration to be images of barren expanses of mystic land and landscape. This feeling of stillness places us among the quietness of Hanaei's digital photographs of suburban sites in Paris at the dawn. Hanaei's sense of alienation is best captured by Javanbakht's works titled 'Wearable Encasements'. (S13)

Fadia Haddad, *Untitled*, 2014, pigments and acrylic glue on canvas, 162 x 97 cm. Courtesy AB-ANBAR Gallery, London





Kenji Gomi, *Sai Do Ki*, 2021, ceramic, 45 x 33 x 27 cm. Courtesy AIFA, Verbier

AIFA (Verbier, Tokyo)

AIFA expose les œuvres de deux artistes empruntant des approches distinctes de l'art contemporain japonais. Kenji Gomi utilise l'argile dans sa quête perpétuelle de la forme parfaite, une technique qui trouve ses racines dans plus de quinze mille ans d'histoire de la céramique japonaise. Aya Kawato peint des toiles exprimant à la fois le contrôle et l'imperfection, comme un modèle inévitable de travail manuel, plongeant l'esprit des spectateurs dans des sphères perceptives peu communes. Artemis Art présente trois artistes visuels originaires d'Indonésie et de Malaisie : Dedy Sufriadi, Syahbandi Samat, et Taufik Ermas.

AIFA exhibits artworks by two artists representing distinctive approaches to Japanese contemporary art. Kenji Gomi uses clay in his perpetual quest to form the perfect shape; a technique that has its roots in more than fifteen thousand years of Japanese pottery history. Aya Kawato paints canvas expressing both control and imperfection, as an inevitable pattern of manual work, plunging viewers' minds into perceptive spheres beyond common reach. Artemis Art presents three visual artists from Indonesia and Malaysia: Dedy Sufriadi, Syahbandi Samat and Taufik Ermas. (R04)

Aktis Gallery (London, Paris)

Aktis Gallery, spécialisée dans les œuvres sur papier du peintre abstrait d'origine chinoise Zao Wou-ki, expose trois de ses encres sur papier et une de ses plus belles aquarelles des années 1970. La galerie présente également trois huiles sur toile de son contemporain Chu Teh-Chun, artiste franco-chinois dont l'œuvre a marqué la création artistique du XX^e siècle, à la croisée des chemins entre Orient et Occident. La galerie expose un relief de l'artiste d'origine chinoise Wang Keping (né en 1949) et une série de peintures abstraites de l'artiste Zhu Xinyu.

Aktis gallery, which specializes in the works on paper of the abstract painter of Chinese origin Zao Wou-ki, exhibits three of his inks on paper and one of his most beautiful watercolors from the 1970s. Aktis Gallery presents three oils on canvas by his contem-



Tiande Wang, *Xi Mountain Snowy Night*, 2017, Chinese ink with burn marks on layered rice paper, stele rubbing of Qing Dynasty, 85 x 70 cm. Courtesy Alisan Fine Arts, Hong Kong

porary Chu Teh-Chun, a Franco-Chinese artist whose work marked the artistic creation of the 20th century, at the crossroads between East and West. Gallery exhibits a relief by the Chinese-born artist Wang Keping (b.1949) and a series of abstract paintings by the artist Zhu Xinyu. (S23)

Alisan Fine Arts (Hong Kong)

Alisan Fine Arts présente une exposition collective mettant en vedette six artistes chinois contemporains venant de Chine continentale, de Hong Kong, de Taïwan, des États-Unis et de France. En tant que groupe, ils ont créé un nouveau langage visuel qui incarne différents aspects de la culture chinoise tout en répondant à la contemporanéité. Il s'agit d'artistes de la diaspora, Walasse Ting et Yang Jiechang, d'un créateur innovant et avant-gardiste, Wang Tiande, d'un artiste taïwanais cosmopolite, Lee Chun-Yi, ainsi que de deux jeunes femmes émergentes, Hui Hoi-Kiu, Angel et Wang Mengsha. Le stand présente les nouvelles peintures puissantes de Yang Jiechang, qui dépeignent des nuages imposants dans un ciel sombre. Sont également exposées les peintures de Wang Tiande représentant des marques de brûlure et les peintures à l'encre et au papier de soie sur des assiettes en porcelaine de Kraak de Hui Hoi-Kiu.

Alisan Fine Arts presents a group exhibition showcasing six contemporary Chinese artists from mainland China, Hong Kong, Taiwan, US and France who as a group have created a new visual language that embodies different aspects of Chinese culture while responding to the contemporaneous. They include diaspora artists, Walasse Ting and Yang Jiechang; innovative avant-garde ink artist, Wang Tiande; cosmopolitan Taiwan artist, Lee Chun-Yi; as well as two emerging women artists, Hui Hoi-Kiu, Angel and Wang Mengsha. The booth showcases Yang Jiechang's powerful new paintings portraying towering clouds in the dark sky. Also on display are Wang Tiande's burn mark paintings and Hui Hoi-Kiu's ceramic "tissue paper" and ink paintings of Kraak ware porcelain plates. (S01)

Jane Lee, *Norm Norm #1*, 2022, acrylic paint, heavy gel on fiberglass base, 120 x 100 x 9 cm. Courtesy Arndt Art Agency A3, Berlin

Minjung Kim, *The Street*, 2021, mixed media on mulberry Hanji paper, 200 x 142 cm. Courtesy Almine Rech Gallery, Paris, Brussels, London, New York, Shanghai

Almine Rech Gallery (Paris, Brussels, London, New York, Shanghai)

Almine Rech présente un solo show d'œuvres de l'artiste coréen Minjung Kim. Née à Gwangju, en Corée du Sud, en 1962, Minjung Kim a étudié la calligraphie et la peinture à l'aquarelle dès son plus jeune âge et s'est spécialisée dans la peinture orientale lorsqu'elle était étudiante en premier et deuxième cycles à l'université Hongik de Séoul. Elle a ensuite étudié à l'étranger, à l'Accademia di Belle Arti di Brera à Milan. Pendant ses études en Europe, elle a été profondément inspirée par des artistes tels que Constantin Brancusi, Carl Andre et Brice Marden. Le stand présente six œuvres, chacune issue d'une série différente : *Phasing*, *Nautilus*, *Street*, *Timeless*, *Mountain* et *Water*. Ces œuvres ont été créées entre 2017 et 2022.

Almine Rech presents a solo of works by Korean artist Minjung Kim. Born in Gwangju, South Korea, in 1962, Minjung Kim studied calligraphy and watercolor painting from an early age and went on to major in oriental painting as an undergraduate and graduate student at Hongik University in Seoul. She then studied abroad at Milan's Accademia di Belle Arti di Brera. During her studies in Europe, she was deeply inspired by artists like Constantin Brancusi, Carl Andre, and Brice Marden. On view will be six works, each from a different series: Phasing, Nautilus, Street, Timeless, Mountain, and Water. The works were created between 2017 and 2022. (S05)

Arndt Art Agency A3 (Berlin, London, Melbourne)

L'artiste singapourienne Jane Lee est largement reconnue pour ses œuvres



monumentales qui brouillent les frontières entre peinture et sculpture et remettent en question les idées préconçues sur la définition de la peinture. La matérialité et les processus de la peinture ont toujours été au cœur de l'œuvre de Jane Lee. Cependant, sa pratique a évolué en même temps que son parcours artistique, ce qui se reflète dans sa façon d'aborder la peinture en tant qu'objet et processus. Dans cette série d'œuvres créées pour Asia Now, Lee fait référence aux idées d'une « Nouvelle Terre », l'aube d'une période de conscience annoncée par l'ère du Verseau, un cycle censé se distinguer par l'épanouissement des efforts artistiques et créatifs, l'ancien ordre mondial cédant la place à de nouvelles idées.

Singapore artist Jane Lee is widely recognised for her monumental works which blur the lines between painting and sculpture, and challenge preconceptions about what painting can be. Painting's materiality and processes have always been central to Lee's work. However, Lee's practice has shifted in tandem with

her unfolding artistic journey, and this is reflected in how she approaches painting as both object and process. In titling this series of work created for Asia Now, Lee references ideas about a 'New Earth', the dawn of a new era of consciousness heralded by the Age of Aquarius, a period said to be distinguished by the flourishing of artistic and creative endeavours as the old world order gives way to new ideas. (G08)

Artemis Art (Online, Malaysia)

Artemis Art présente trois artistes visuels originaires d'Indonésie et de Malaisie : Dedy Sufriadi, Syahbandi Samat, et Taufik Ermas.

Artemis Art presents three visual artists from Indonesia and Malaysia: Dedy Sufriadi, Syahbandi Samat and Taufik Ermas. (M03)



Taufik Ermas, *To Feel Alive (Blythe Series)*, 2022, acrylic on contoured layered waffle fabric, 50 x 40 cm. Courtesy ARTEMIS ART, Kuala Lumpur

GALERIES / GALLERIES



Lin Ke, *Fireworks*, video, 02:04 loop, Performance Video. Courtesy Bank, Shanghai

BANK
(Shanghai)

Transformant son ordinateur portable en studio, Lin Ke extrait du matériel des logiciels informatiques et de l'Internet pour en faire la matière première et la forme de son œuvre. L'acte banal d'explorer le web et ses diverses applications devient le catalyseur créatif de Lin et un moyen d'indexer l'énigme de notre ère numérique. Dans nombre de ses œuvres, le bureau et le dossier de l'ordinateur deviennent les protagonistes d'une épopée de l'organisation de l'information. *Fireworks* a été conçu à l'origine pour l'ouverture de l'hôtel Atlantis à Sanya, en Chine, et utilise une image de bureau et des dossiers pour mettre en scène une célébration. Par un heureux hasard, le jour de l'inauguration de l'hôtel, un feu d'artifice a jailli du bâtiment et, rétrospectivement, cette œuvre vidéo est devenue un présage.

Converting his laptop into a studio, Lin Ke extracts material from computer software and the Internet as the fodder and form of his art. The mundane act of exploring the world wide web and various applications becomes Lin's creative catalyst and a way to index the conundrum of our digital age. In many of his works the computer desktop and folder become protagonists in an epic of information organization. "Fireworks" was originally conceived for the Atlantis Hotel opening in Sanya, China and uses a desktop image and folders to act out a celebration. Serendipitously, on the opening day of the hotel, a fireworks show burst out from the building and this video work became an omen in retrospect. (S10)



Parham Ghalamdar, *Low-budget props for a homosexual Iranian sci-fi vampire film*, 2021, oil on paper, 150 x 100 cm. Courtesy Bavan Gallery, Tehran

Bavan
Gallery
(Tehran)

Bavan présente une exposition collective des artistes Navid Azimi Sajadi, Elham Etemadi, Parham Ghalamdar, Oldouz Nabizadeh et Mahsa Tehrani. Oldouz Nabizadeh présente *Spontaneous Generation*, une nouvelle série de sculptures en céramique et Parham Ghalamdar expose une sélection de peintures. La galerie présente également de nouvelles peintures d'Elham Etemadi et de Mahsa Tehrani après leurs expositions personnelles à Bavan plus tôt cette année. D'autres nouvelles œuvres sont montrées, comme des panneaux de Navid Azimi Sajadi issues de la série des *États allégoriques*.

Bavan presents a group exhibition by gallery artists Navid Azimi Sajadi, Elham Etemadi, Parham Ghalamdar, Oldouz Nabizadeh, and Mahsa Tehrani. Oldouz Nabizadeh presents Spontaneous Generation, a new series of ceramic sculptures and Parham Ghalamdar shows a selection of paintings. The gallery also features new paintings by Elham Etemadi and Mahsa Tehrani following their solo presentations at Bavan earlier this year. Other new works are exhibited like plates by Navid Azimi Sajadi from the Allegorical States series. (M24)

Sirak Melkonian, *Untitled*, 2022, acrylic on canvas, 150 cm x 100 cm. Courtesy Sahar. K. Boluki Fine Art gallery, Toronto



Galerie
Bessièrès
(Chatou)

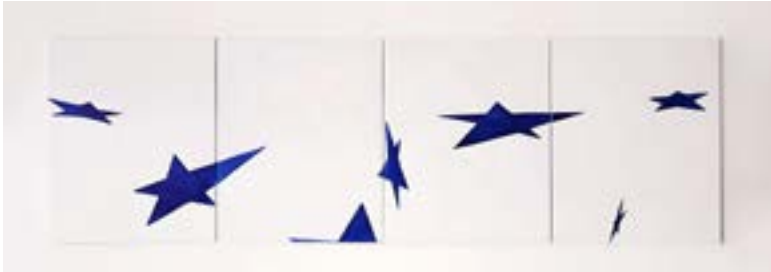
La galerie Bessièrès présente une exposition personnelle consacrée aux dernières créations d'Octave Marsal, artiste français né de mère chinoise. Octave Marsal est passionné par les civilisations, leur puissance et leur fragilité, leurs secrets, et crée des œuvres imaginaires représentant des civilisations utopiques : *L'impossible héritage antique*. Il réalise des dessins virtuoses dans lesquels il entremêle et superpose les époques et les sujets.

The Bessièrès gallery presents a solo show dedicated to the latest creations of Octave Marsal, a French artist of Chinese mother. Octave Marsal is passionate about civilizations, their power and fragility, their secrets, and creates imaginary works representing utopian civilizations: "The Impossible Ancient Heritage". He makes virtuoso drawings in which he intermingles and superposes epochs as well as subjects." (M07)

Sahar K.
Boluki
Gallery
(Toronto)

La galerie Sahar K. Boluki Fine Arts en collaboration avec Leila Varasteh et Simine Paris (simine.fr), présente le travail de deux artistes iraniens : Sirak Melkonian et Navid Azimi Sajadi. Sirak Melkonian (artiste irano-canadien) montre une série de peintures de 2016-2022, représentant l'exploration du paysage. Navid Azimi Sajadi (artiste

Octave Marsal, *Moriapolis*, 2018, dessin au feutre sur papier - Edition 5/9 + 2AP, 200 x 80 cm. Courtesy Galerie Bessièrès, Chatou



Koo Jeong A, *Seven Stars Blue*, 2022, pigments and ink on canvas, 60 x 50 x 2 cm / each. Courtesy Albarrán Bourdais, Madrid, Menorca

iranien) expose une série de jarres en céramique, les *Nocturnal*.

Sahar K. Boluki Fine Arts Gallery in collaboration with Leila Varasteh and Simine Paris (simine.fr) presents the work of two Iranian artists : Sirak Melkonian and Navid Azimi Sajadi. Sirak Melkonian (Iranian Canadian artist) shows a series of paintings from 2016-2022, representing the artist's exploration of the landscape. Navid Azimi Sajadi (Iranian artist) shows a series of ceramic jars, the « Nocturnal ». (R06)

Galería
Albarrán
Bourdais
(Madrid)

L'œuvre de Koo Jeong A se compose d'objets ayant la capacité de se transformer, d'images fixes et animées, de sons et d'odeurs. Ces médiums variés sont associés à des éléments tels que le vent, la gravité, ainsi qu'à des reconfigurations et des interventions spécifiques dans l'espace architectural. Utilisant souvent des éléments ordinaires pour évoquer des réalités alternatives, Koo Jeong A trouve une certaine poésie dans la nature des formes qui imprègnent l'univers. Dans un contexte mondial incertain qui pose de plus en plus la question de notre relation aux éléments et ressources naturels, Albarrán Bourdais propose ce projet de Koo Jeong A qui nous invite à reconsidérer notre relation au monde avec une approche plus silencieuse, en regardant attentivement et en donnant à voir le monde avec une plus grande poésie issue du quotidien.

The work of Koo Jeong A incorporates objects with the capacity for transformation, still and moving images, sound and scent. These disparate mediums are combined with elements such as wind, gravity, and site-specific reconfigurations and interventions into architectural space. Often using commonplace matter in order to conjure alternative realities, Koo Jeong A traces a certain poetic within the nature of forms that permeate the universe. In an uncertain global context which increasingly poses our relation to natural elements and resources, Albarrán Bourdais

proposes this personal project by Koo Jeong A which invites us to reconsider our relation to the world with a more silent approach by looking carefully, giving us to see the world with a greater poetry of everyday life. (H06)

Jeanne
Bucher
Jaeger
(Paris, Lisbon)

La galerie présente deux expositions personnelles du Chinois Yang Jiechang (né en 1956) et de l'Israélien Dani Karavan (1930-2021). À l'occasion de la Carte Blanche à Yang Jiechang au Musée Guimet à Paris pendant Asia Now, la galerie expose une sélection d'œuvres de Yang Jiechang allant de ses peintures calligraphiques caractéristiques à la série des 100 couches d'encre des années 1990, en passant par ses dernières créations en porcelaine. La galerie présente également sur le stand une sélection de la très unique série de sculptures en terre de Dani Karavan (1930-2021) datant de 2014. L'artiste israélien a travaillé sur ces sculptures d'intérieur à la fin de sa vie. Les sculptures de la Terre de Dani Karavan entrent en résonance avec le monochrome noir de 100 couches d'encre de Yang Jiechang.

The gallery showcases two solo shows by Chinese Yang Jiechang (b. 1956) and Israeli Dani Karavan (1930-2021). On the occasion of the major solo show Carte Blanche à Yang Jiechang at Guimet Museum in Paris during ASIA NOW, the gallery displays a selection of works by Yang Jiechang ranging from his characteristic calligraphy paintings to the 100 layers of ink series from the 1990s, including his latest creations in porcelain. The gallery will also present on the booth a selection of Dani Karavan's very (1930-2021) unique series of Earth sculptures from 2014. The Israeli artist worked on these indoor sculptures at the end of his life. The Earth sculptures by Dani Karavan resonate with the black monochrome 100 layers of ink by Yang Jiechang. (S11)

Yang Jiechang, *Tale of the 11th day*, 2011-2021, 8 panels - Ink on silk, mounted on canvas / 11 vases - porcelain, 148 x 1800 cm / vases in variable dimensions. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris / Photo © Thierry Ollivier, 2022



GALERIES / GALLERIES



Park Chae Birole, *Hangang*, 2019, acrylic on bamboo shades, 180 x 129 cm. Courtesy Anne-Laure Buffard Inc., Paris

Anne-Laure Buffard Inc. (Paris)

Anne-Laure Buffard Inc. présente une exposition en duo des artistes coréens et sœurs jumelles Park Chae Dalle et Park Chae Birole. Nées en 1997 et travaillant entre la France et la Corée du Sud, les jumelles Park Chae pratiquent la peinture, le tricot, l'écriture poétique et la sculpture, déployant deux univers artistiques singuliers aux résonances multiples. Aériennes et musicales, les peintures de Park Chae Dalle s'élèvent dans l'espace pour offrir une expérience immersive. Les peintures sur stores en bambou de sa sœur Park Chae Birole reflètent la géographie des lieux traversés par l'artiste à la manière d'un journal intime, revisitant la tradition de la peinture de paysage coréenne.

Anne-Laure Buffard Inc. presents a duo show by Korean artists and twin sisters Park Chae Dalle and Park Chae Birole. Born in 1997 and working between France and South Korea, the Park Chae twins practice painting, knitting, poetic writing and sculpture, deploying two singular artistic universes with multiple resonances. Airy and musical, Park Chae Dalle's paintings rise into the space to offer an immersive experience. The paintings on bamboo blinds of her sister Park Chae Birole, reflect the geography of the places crossed by the artist in the manner of a diary, revisiting the tradition of Korean landscape painting. (M11)

Jinyoung Yu, *the LIFE #10*, 2020, poly vinyl chloride and fiber-reinforced plastic, 164 x 73 x 28 cm. Courtesy CHOI & CHOI, Seoul



River Lin, *Huxian Memorial Hall*, 2019-2020, Single-channel video installation, 4 minutes 29 seconds. Courtesy Chi-Wen Gallery

un récit unique et introspectif qui laisse entrevoir ses réflexions sur l'état de notre monde et sur ce que cela peut

signifier d'y vivre. Soyoung Chung examine la nature interconnectée de notre existence. Helena Parada Kim explore son héritage multiculturel à travers ses expressions picturales. Stella Sujin se penche sur le genre, sur notre relation à la nature, sur les récits personnels, l'histoire et les mythes. Avec ses personnages aux formes translucides, les sculptures de Yu Jinyoung abordent la disparité entre l'extérieur et l'intérieur de soi.

CHOI&CHOI Gallery presents the works of four female artists: Soyoung Chung, Helena Prada Kim, Stella Sujin and Yu Jinyoung. All four artists navigate through life as women and have cultural and genealogical connections to Korea. Each artist conveys a unique and introspective narrative that hints at their thoughts on the state of our universe, and what it means to live in it. Soyoung Chung explores the interconnected nature of our existence. Helena Parada Kim explores her multicultural heritage through her painterly expressions. Stella Sujin explores gender, our relationship with nature, personal narratives, history, and myths. Working with a cast of translucent characters, Yu Jinyoung's sculptural pieces explore the disparity between the outward and inward self. (S02)

CMS Collection (Paris)

CMS Collection présente une exposition personnelle d'Anas Albraeche. Né en Syrie, à Soueida, en 1991, Anas Albraeche est un artiste basé à Beyrouth qui travaille principalement dans les domaines de la peinture et du théâtre performatif. Il a obtenu une licence en peinture et dessin en 2014 à l'Université des Beaux-Arts de Damas, en Syrie. Après le début de la guerre dans son pays natal, il s'est installé au Liban et a obtenu une maîtrise en psychologie et art-thérapie en 2015 à l'Université libanaise. Albraeche entretient une relation empathique totale et profonde avec son environ-

Anas Albraeche, *Untitled*, 2020, 150 x 200 cm. Courtesy CMS Collection, Paris

nement. Il dépeint avec une extrême sensibilité et humanité les différents sujets qu'il aborde. La beauté et la poésie sont toujours présentes, Anas écrivant également des poèmes en langue arabe.

CMS Collection presents a solo show of Anas Albraeche. Born in Syria, Soueida, in 1991, Anas Albraeche is a Beirut-based artist who works mainly in the fields of painting and performative theater. He received a bachelor's degree in painting and drawing in 2014 from the Fine Arts University of Damascus, Syria. After the onset of war in his native country, he relocated to Lebanon and obtained an MA in Psychology and Art Therapy in 2015 from the Lebanese University. Albraeche is in total and profound empathy with his surroundings. He portrays with extreme sensibility and humanity the different topics that he approaches. Beauty and poetry are always present, as Anas writes poems in Arabic language. (G07)



Faris Heizer, *The Last Bus*, 2022, oil and acrylic on linen, 110 x 70 cm. Courtesy Cuturi Gallery, Singapore

Cuturi Gallery (Singapore, London)

La galerie Cuturi présente deux jeunes peintres figuratifs de Singapour. Les deux artistes partagent une passion pour la peinture narrative, en transposant sur la toile la façon dont ils perçoivent la vie quotidienne des Singapouriens. Faris Heizer met en lumière la figure familière du salarié dans ses moments intimes qui passent souvent inaperçus ou négligés aux yeux du public. En présentant des scènes d'un monde de cols blancs à la tombée de la nuit, Heizer s'interroge

sur l'organisation sociale de notre société contemporaine. Casey Tan projette la fugacité de la mémoire et suspend ses personnages dans le temps dans des décors imaginaires.

Cuturi Gallery presents two young figurative painters from Singapore. Both artists share a passion for narrative painting, by conveying into canvas how they perceive Singaporean's day to day living. Faris Heizer spotlights the familiar figure of the salaried professional in his intimate moments that often go unnoticed or overlooked in the public eye. Spanning scenes of a white-collar world after dusk, Heizer investigates into the social organisation of our contemporary society. Casey Tan projects the fleetingness of memory and suspends his characters in time against imaginary backdrops. (M16)



Eko Nugroho, *We are a home*, 2022, embroidered painting, 275 x 157 x 10 cm. Courtesy Danysz Gallery, Paris

DANYSZ (Paris, Shanghai, London)

La galerie Danysz présente trois artistes fruits d'une sélection rigoureuse, contemporaine et internationale. Des peintures pop de Wang Ruohan (Chine) aux représentations de montagnes sacrées de Chen Yingjie (Chine) ou aux broderies surréalistes d'Eko Nugroho (Indonésie), chacune des œuvres a en commun sa proximité avec le monde urbain, inspirée par ce que l'on observe dans la rue ou dans la nature. Cet ensemble d'œuvres montre la capacité de chacun de ces artistes à interpréter les environnements qui les entourent à travers une forte cohérence graphique.

Danysz Gallery presents three artists embodying a rigorous, contemporary and international selection. From the pop paintings of Wang Ruohan (China) to the representations of sacred mountains by Chen Yingjie (China) or the surrealist embroideries of Eko Nugroho (Indonesia), each of the works has in common its proximity to the urban world, inspired by what the artists see in the street or in nature. This set of works will show the ability of each of these artists to interpret their surrounding environments through strong graphic consistency. (S18)

GALERIES / GALLERIES



Mak2 (Mak Ying Tung 2), *Home Sweet Home: Fashionably Unwell 2, 2022*, acrylic on canvas, triptych, 141 x 250 cm. Courtesy de Sarthe Gallery, Hong Kong

DE SARTHE (Hong Kong)

DE SARTHE propose une exposition de trois artistes représentés par l'enseigne : Lin Jingjing (née en 1970 qui vit et travaille à New York et Pékin), Mak2 (née en 1989 qui vit et travaille à Hong Kong) et Zhong Wei (né en 1987 qui vit et travaille à Pékin). L'exposition présente une série d'espaces imaginés qui proposent des paradigmes alternatifs au-delà des frontières existantes de la réalité physique. Dans une époque où tout s'accélère, le besoin désespéré de s'échapper a acquis une résonance universelle. Les artistes présentés offrent trois approches différentes de l'évasion contemporaine, qui répondent toutes au refus déterminé de l'humanité d'accepter la réalité telle qu'elle est.

DE SARTHE proposes a three-artist exhibition by the gallery's represented artists Lin Jingjing (b. 1970. Lives and works in New York and Beijing), Mak2 (b. 1989. Lives and works in Hong Kong) and Zhong Wei (b. 1987. Lives and works in Beijing). The exhibition presents a series of imagined spaces that speculate alternative paradigms beyond the existing boundaries of physical reality. Living in an accelerating era, the desperation for escape has developed universal resonance. The featured artists offer three different approaches to contemporary escapism, all of which cater to humanity's determined refusal to accept reality as is. (S12)



Sung Pil Chae, *Between the Mountain and the Sea, 2022*, pen and ink on paper, 235 x 150 cm. Courtesy Dumonteil Contemporary, Paris, Shanghai

Dumonteil Contemporary (Paris, Shanghai)

La galerie expose trois artistes, l'Indonésien Budi Agung Kuswara, le Coréen Sung Pil Chae et le Chinois Lin Guocheng, présentant des œuvres liées à la tradition du pays de chaque artiste. Les œuvres de Budi Agung Kuswara s'inspirent de la peinture Kamasan, un style traditionnel balinaise de représentation narrative, autrefois utilisé principalement pour décorer les temples de l'île, mais aussi les maisons de l'aristocratie. Les compositions de Chae Sung-Pil révèlent au travers de l'abstraction une forte dimension paysagère, chaos entre cascades et montagnes, dans une filiation renouvelée et inédite avec la culture picturale asiatique classique. Lin Guocheng est un artiste chinois connu pour ses magnifiques paysages dessinés au stylo-plume.

The gallery exhibits three artists, the Indonesian Budi Agung Kuswara, the Korean Sung Pil Chae and the Chinese Lin Guocheng, showing works related to the tradition of each artist's country. Budi Agung Kuswara's paintings are inspired by Kamasan painting, a traditional Balinese style of narrative painting, once used mainly to decorate temples on the island, but also the homes of the aristocracy. Chae Sung-Pil's compositions reveal in the abstract work a strong landscape dimension, chaos between waterfalls and mountains, in a renewed and unprecedented filiation with classical Asian pictorial culture. Lin Guocheng is a Chinese artist known for his magnificent landscapes drawn with a fountain pen. (M14)



Mojtaba Tabatabaie, *Untitled 01, 2022*, acrylic on canvas, 160 x 140 cm. Courtesy Etemad Gallery, Tehran



Kenjiro Okazaki, *Recognition of the butterfly's territory, 2020*, acrylic on canvas, 25,2 x 18 x 3 cm. Courtesy galerie frank elbaz, Paris

Galerie frank elbaz (Paris)

La galerie présente une sélection d'œuvres des artistes japonais Kenjiro Okazaki et Taro Shinoda. Kenjiro Okazaki est un artiste visuel dont les œuvres couvrent plusieurs médiums, notamment la peinture, la sculpture, ainsi que le paysage et l'architecture. Nombre de ses œuvres figurent dans des collections publiques au Japon et dans diverses expositions à travers le monde. Taro Shinoda crée des pièces à grande échelle qui suggèrent un nouveau type de relation entre l'homme et la nature, basée sur une conception qui voit tout dans l'univers, y compris le cosmos lui-même, comme une forme évolutive de la nature coexistant avec les activités humaines.

The gallery presents a selection of works by Japanese artists Kenjiro Okazaki and Taro Shinoda. Kenjiro Okazaki is a Japanese visual artist whose works span over several genres, including painting, sculpture, as well as landscape and architecture. Many of his works has been featured in public collections throughout Japan and in various exhibitions around the world. Taro Shinoda creates large-scale pieces suggesting a new kind of relationship between humans and nature, based upon an understanding that sees everything in the universe, including the cosmos itself, as an evolving form of nature coexisting with human endeavor. (S16)

Etemad Gallery (Tehran)

« Portrait : Figuré et Défiguré » est une série de commandes de portraits où chacun des sept artistes sélectionnés représente son sujet dans un style et une manière uniques. Tout au long de l'histoire, les personnes se sont fait représenter leur visage, où les émotions et les expressions sont prédominantes. Pour cette exposition, un groupe d'artistes exceptionnels et talentueux a été sélectionné pour créer des portraits représentant chacun un sujet de leur choix. Que le



portrait soit le plus loin possible dans l'abstraction, qu'il suive une convention artistique idéalisée ou soit fidèle aux caractéristiques individuelles du sujet, sa véritable valeur ne réside pas dans l'apparence mais dans la capacité à dépeindre l'âme intérieure et la signification du sujet : ce qui constitue la véritable réalité.

"Portrait : Figuré et Défiguré" is a series of commissioned portraits where each of the seven selected artists represent their subjects in a unique style and manner. Throughout history, people have been represented through their faces; where emotions and expressions are predominant. For this exhibition, a group of outstanding, talented artists were selected to create portraits each representing a subject of their own choice. Whether the portrait is the farthest extent of abstraction, follows an idealised artistic convention or accurately depicts the individual characteristics of the subject, its true value lies not in appearance but in the ability to portray the inner essence and significance of the subject; that which constitutes true reality. (G02)

Michael Fuchs Galerie (Berlin)

La Michael Fuchs Galerie expose une série de nouvelles œuvres de l'artiste new-yorkais Nir Hod. Dans ses peintures abstraites, Hod a incorporé des couches de chrome réfléchissant, transformant inopinément les spectateurs en sujets. Il a également peint des fleurs englouties par les flammes, commentant ainsi la relation entre beauté et destruction. Son travail explore les vieilles notions d'hyper-sérieux et d'authenticité personnelle.

The Michael Fuchs Galerie shows a series of new works by the New York artist Nir Hod. In his abstract paintings, Hod has incorporated layers of reflective chrome, turning viewers into unsuspecting subjects. He has also painted flowers engulfed in flames, commenting on the relationship between beauty and destruction. His work investigates old notions of hyper-seriousness and personal authenticity. (S14)

Nir Hod, *100 Years is Not Enough, 2022*, oil paint on chrome canvas, 30 x 30 cm. Courtesy Michael Fuchs Galerie, Berlin

Galerie 208 (Paris)

La Galerie 208 présente cinq artistes : Takesada Matsutani, Li Chevalier, Jiang Dahai, Zhu Hong et Ilsun Maeng. Quelques soient les matériaux qu'ils utilisent pour créer, tous produisent leurs œuvres par le feu ou par l'action du feu. Zhu Hong réalise des gouttes d'eau en verre et joue avec les contrastes pour créer Seine. « C'est dans le feu grégeois que naît le prochain printemps », affirme un proverbe chinois. Jiang Dahai et Li Chevalier utilisent l'encre de Chine pour créer des paysages d'une grande intensité, alternant entre poésie, puissance et tourment. Ilsun Maeng dessine au fusain sa série « Objets ». Issu de la carbonisation de branches de saule, le fusain fait écho à ses autres séries.



Takesada Matsutani, *Untitled, 1980*, mixed media, 93 x 73 cm. Courtesy Galerie 208, Paris -

Gallery 208 presents 5 artists, Takesada Matsutani, Li Chevalier, Jiang Dahai, Zhu Hong and Ilsun Maeng. Whatever the materials they use to create, all of them produce their works by fire or by the action of fire. Zhu Hong creates glass water drops and plays with paradox to create "Seine". "It is in the wild fire that the next spring is born" says a Chinese proverb. Jiang Dahai and Li Chevalier use Indian ink to create landscapes of great intensity, alternating between poetry, power and torment. Ilsun Maeng draws with charcoal his series "Objects". Resulting from the charring of willow branches, the charcoal echoes her other series. (R01)

GALERIES / GALLERIES



Lu Yang, *Hungry Ghost*, 2022, digital print on Dibond with LED, 120 x 120 x 5 cm. Courtesy Gether Contemporary, Copenhagen

Gether Contemporary (Copenhagen)

La galerie présente un solo show de l'artiste chinois Lu Yang où sera exposée la toute nouvelle vidéo *DOKU the self - Hungry Ghost* ainsi que la série d'œuvres murales *Bardo #1*, qui montre l'avatar DOKU dans différentes versions avec ses attributs respectifs dans des compositions de mandalas ronds. *DOKU Hungry Ghost* ressemble à une pop star gothique. Le royaume des fantômes affamés, appelé Pretas, est traditionnellement habité par des êtres émaciés qui ne peuvent avaler qu'une seule goutte d'eau à la fois et sont donc tourmentés par une faim et une soif insatiables. L'avatar est également appelé « caster », c'est-à-dire quelqu'un qui détermine des rôles et des identités au lieu de les transcender.

The gallery presents a solo presentation of Chinese artist Lu Yang, showcasing the brand new video *DOKU the self - Hungry Ghost* along with the series of wall mounted works *Bardo #1*, which shows DOKU the avatar in different versions with its respective attributes in round mandala compositions. *DOKU Hungry Ghost* looks like a gothic pop star. The realm of *Hungry Ghosts*, the so-called Pretas, is traditionally inhabited by emaciated beings who can swallow only one drop of water at a time and are thus tormented by insatiable hunger and thirst. The avatar is also referred to as a "caster," someone who establishes roles and identities instead of transcending them. (S06)



Fadi Yazigi, *Untitled*, 2022, mixed media on rice paper, 70 x 140 cm. Courtesy Galerie Mark Hachem, Paris

Mark Hachem (New York, Paris, Beirut)

L'exposition organisée par la galerie Mark Hachem porte sur la Syrie. Elle présente quatre artistes contemporains établis. Fadi Yazigi, Youssef Abdelke et Abdullah Murad sont syriens tandis que Fatima El Hajj est libanaise. Les œuvres présentées d'Abdelke sont des natures mortes en noir et blanc. C'est après son emprisonnement en tant qu'opposant et en raison de la situation difficile en Syrie qu'il a commencé à utiliser des couleurs sombres. Fatima El Hajj utilise une large gamme de couleurs. Bien qu'elle soit vive et haute en couleurs, elle cherche à créer une atmosphère calme dans l'ensemble de son œuvre. L'art poétique de Yazigi vise à dépeindre la nature humaine et les personnages avec leurs défauts quotidiens. Murad est considéré comme l'un des pionniers de l'art abstrait expressionniste arabe. Son œuvre rappelle les paysages du désert et de la Méditerranée. Jean-Marc Decrop

Mark Hachem Gallery's curated exhibition focuses on Syria. It features four established contemporary artists. Fadi Yazigi, Youssef Abdelke, Abdullah Murad are Syrian while Fatima El Hajj is Lebanese. Abdelke's works presented are black and white still lifes. It is after his imprisonment as an opponent



Studio Lenca, *Pueblo*, 2022, oil and acrylic on canvas, 100 x 100 cm. Courtesy Hatch Art Project, Singapore

and because of the difficult situation in Syria that he started using dark colors. Fatima El Hajj uses a wide range of colors. Although she is bright and colorful, she aims to create a calm atmosphere throughout her work. Yazigi's poetic art aims to portray human nature and characters with their everyday flaws. Murad is considered one of the pioneers of abstract expressionist Arab Art. His abstract art recalls desert and Mediterranean landscapes. Jean-Marc Decrop (M25)

Hafez Gallery (Jeddah)

La Hafez Gallery réunit sept artistes contemporains de quatre pays différents du Moyen-Orient. Les artistes participants sont: Afsoon d'Iran, Faisal Laibi d'Irak, Maryam Beydon d'Arabie saoudite, Mohammed Barrangi d'Iran, Mohammed Zaza de Syrie, Osama Esid de Syrie, et Zainab Al Mashat d'Arabie saoudite. Le travail de Mohammed Barrangi combine des éléments de calligraphie persane, de narration, de texte et des touches d'humour. Osama Esid explore des techniques de photographie uniques en leur genre, qui mettent en scène le thème de l'identité personnelle.

Hafez Gallery is bringing seven contemporary artists from four different countries from the Middle East. The participating artists are : Afsoon from Iran, Faisal Laibi from Iraq, Maryam Beydon from Saudi Arabia, Mohammed Barrangi from Iran, Mohammed Zaza from Syria, Osama Esid from Syria, and Zainab Al Mashat from Saudi Arabia. Mohammed Barrangi's work combines elements of Persian calligraphy, storytelling, text, and touches of humor using a creative process. Osama Esid explores unique photography techniques portraying the subject of personal identity. (M23)

Hatch Art Project (Singapore)

Hatch Art Project présente une sélection variée d'artistes pour Asia Now 2022. La présentation mettra en lumière l'étendue et la force de l'art de l'Asie du Sud-Est à travers les plasticiens les plus recherchés de la région. Les artistes présentés se concentrent sur les thèmes du portrait contemporain, des cultures de la diaspora, de la



Osama Esid, *From Cairo with Love*, 2022, inkjet on archival cotton paper, 54 x 80 cm. Courtesy Hafez Gallery, Jeddah

migration et de la communauté.

Hatch Art Project presents a diverse selection of artists for Asia Now 2022. The presentation will highlight the breadth and strength of South East Asian art through the most sought-after artists from the region. The artists presented focus on the themes of contemporary portraiture, diaspora cultures, migration and community. (M20)

HdM Gallery (Beijing, London)

HdM Gallery présente un projet curaté autour d'artistes figuratifs chinois avec des œuvres de Xie Lei, Fan Jing, Zhang Shujian et Lu Chao. Alors que la figuration n'est pas traditionnellement un genre artistique chinois, son importance au sein de la scène contemporaine s'est accrue ces dernières années, rendant un état des lieux indispensable pour comprendre les évolutions récentes. Chaque artiste a une approche différente de la figuration. Zhang Shujian tente de combiner les esthétiques chinoise et occidentale de manière très détaillée et picturale. Xie Lei est fortement influencée par les canons de l'art contemporain occidental tandis que Fan Jing tente de diffuser un élément moderniste dans ses peintures.

HdM Gallery presents a curated project around figurative Chinese artists with works by Xie Lei, Fan Jing, Zhang Shujian and Lu Chao. Whilst figuration is not traditionally a Chinese discipline, its importance within the contemporary scene has grown in recent years, making a snapshot indispensable to understand recent developments. Each artist has a different approach to figuration. Zhang Shujian attempts to combine Chinese



Jason Lim, *Landscape studies 9*, 2019, found kiln bricks, molten metal, asphalt, nails, 25 x 15 x 35 cm. Courtesy Intersections Gallery, Singapore



Fan Jing, *Falling*, 2022, oil on wood, 150 x 87 cm. Courtesy HdM Gallery, Beijing

and Western aesthetics in a very detailed and painterly manner. Xie Lei is heavily influenced by the canons of Western contemporary art whilst Fan Jing tries to disseminate a modernist element in her paintings. (H08)

Intersections Gallery (Singapore)

La galerie Intersections présente une exposition solo de Jason Lim, «Ceramics as an Attitude». La sélection d'œuvres comprend des pièces reflétant la diversité des techniques développées par l'artiste singapourien né en 1966 pour repousser les limites de la céramique contemporaine ainsi que la variété des formes esthétiques créées, des sculptures brutes faites d'objets trouvés tels que des briques et des clous aux grès émaillés sophistiqués et aux délicates fleurs en porcelaine. Avec ces pièces créées sur une période de dix années, le stand présente *Forest of Cowards* et *Bad Friends*, deux œuvres révolutionnaires spécialement créées pour Asia Now 2022.

Intersections Gallery presents a solo show by Jason Lim, "Ceramics as an Attitude". The selection of artworks includes pieces reflecting the diversity of techniques developed by the Singaporean artist born in 1966 to push the boundaries of contemporary ceramics as well as the variety of aesthetic forms created, from raw sculptures made of found objects such as bricks and nails to sophisticated glazed stoneware and delicate porcelain flowers. Together with these pieces created over the course of ten years we are particularly proud to present *Forest of Cowards* and *Bad Friends*, two ground breaking artworks specially created for Asia Now 2022. (R09)

GALERIES / GALLERIES



In Situ-
Fabienne
Leclerc
(Paris)

La galerie présente deux expositions personnelles. Rokni Haerizadeh (né en 1978 à Téhéran), Ramin Haerizadeh (né en 1975 à Téhéran) et Hesam Rahmanian (né en 1980 à Knoxville) vivent et travaillent ensemble depuis 2009. Leur travail artistique naît de l'énergie générée par des relations en constante évolution : entre eux, en lien avec leur travail et dans leur environnement. La deuxième exposition solo est consacrée à l'artiste israélien Amir Nave. Elle « est une invitation à voir mes réflexions et observations sur l'art, provenant d'une culture, d'une vie et de lieux différents. [...] Paris m'a inspiré de grandes pensées, et une grande confrontation émotionnelle », a déclaré l'artiste.

The gallery presents two solo exhibitions. Rokni Haerizadeh (b. 1978, Tehran), Ramin Haerizadeh (b. 1975, Tehran), and Hesam Rahmanian (b. 1980, Knoxville) have lived and worked together since 2009. Their artwork emerges from the energy generated by constantly evolving relations: between themselves, towards their work, and in their environment. The second solo show is dedicated to the Israeli artist Amir Nave. This exhibition "is an invitation to view my reflections and observations about art, coming from a different soil, culture, and life. [...] Paris has inspired me with great thoughts, and a great emotional confrontation", the artist said. (G06)

Joey Leung, *Worry Lines*, 2022, mixed media on Washi paper, 60 x 30 cm. Courtesy Karin Weber Gallery, Hongkong



Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh, Hesam Rahmanian, *Alluvium*, 2022, acrylic, ink, gesso, collage and acrylic sealer on clay plates and iron, set of 10 plates, 76 x 41 x 118 cm. Courtesy IN SITU - FABIENNE LECLERC, Paris

Gallery
Kabinett
(Seoul)

La galerie Kabinett présente une sélection d'œuvres de la prometteuse peintre Mi Seon Yoon. L'artiste ne cesse d'exprimer les nombreuses émotions de sa vie à travers divers personnages. Face à son œuvre, on éprouve des sensations et des impressions variées. Les volumes voluptueux qui constituent les dessins des yeux, du nez, de la bouche et du visage, composent des expressions faciales qui ont même un sens du rythme. La teinte des lignes de graphite accumulant d'innombrables allées et venues est mélancolique, mais elle est accompagnée d'un sentiment extrêmement raffiné grâce à un éclat clair.

Gallery Kabinett presents a selection of works by promising painter Mi Seon Yoon. The artist never ceases to express the many emotions in her life through diverse characters. When looking at her painting, we experience various sensations and feelings. The voluptuous volumes that make up the muscles of the eyes, nose, mouth and face create facial expressions that convey a sense of rhythm. The hue of the graphite lines accumulating countless comings and goings is melancholic, but it comes with an extremely refined feeling thanks to a clear glow. (M08)



Mi Seon YOON, *P22-42*, 2022, pencil and acrylic on hard paper, 70 x 50 cm. Courtesy Gallery Kabinett, Seoul



Karin
Weber
Gallery
(Hong Kong)

La galerie Karin Weber propose un ensemble d'artistes d'origines et de cultures très différentes, basés à la fois en Asie (Hong Kong, Macao, Corée et Japon) et en Europe (Royaume-Uni). Tous sont fortement engagés dans la culture visuelle asiatique et travaillent sur un large éventail de supports, allant de la photographie à la céramique, en passant par la peinture à l'encre et la sculpture. Et tous « traversent les frontières » dans leur pratique, certains physiquement, par leur lieu de résidence ou de nombreux voyages, d'autres historiquement, par le biais de leur intérêt pour les styles et mouvements artistiques qui précèdent leur travail de plusieurs siècles, et d'autres encore spirituellement, en explorant différentes religions et croyances.

Karin Weber Gallery proposes a mix of artists, from very different backgrounds and cultures, based both in Asia (Hong Kong, Macau, Korea and Japan), and Europe (UK). All are strongly engaged with Asian visual culture and work across a wide range of mediums from photography to ceramics, ink painting and sculpture. And all 'cross boundaries' in their practice, some physically, through their place of residence or extensive travel, some historically, via engagement with artistic styles and movements that precede their work by several centuries, and some spiritually, exploring different religions and beliefs. (M02)

La La
Lande (Paris)

La galerie La La Lande, connue pour sa représentation d'artistes engagés venant de la région MENA, consacre un solo show à l'artiste turc Eser Gündüz. Ce dernier est un artiste multidisciplinaire, principalement peintre mais aussi sculpteur. L'artiste trentenaire joue insolemment avec ses dessins et ses inscriptions pour nous livrer un univers hybride qui traite souvent des problématiques écologiques et planétaires, mais pas seulement. Pour le mois de décembre, Eser prépare pour la galerie La La Lande une exposition

Work by Turkish artist Eser Gündüz. Courtesy La La Lande

personnelle avec une dimension socio-politique, dans laquelle il questionne la guerre, la pénurie des ressources, la crise sanitaire et l'effet médiatique que nous subissons tous les jours.

The gallery La La Lande, known for its representation of committed artists from the MENA region, is devoting a solo show to the Turkish artist Eser Gündüz. Gündüz is a multidisciplinary artist, mainly a painter but also a sculptor. The thirty-year-old artist plays with his drawings and his inscriptions to create a hybrid universe playful way to create a hybrid universe that often deals with egological and global issues, but not only. In December, Eser is preparing a solo exhibition with a socio-political dimension for the La La Lande gallery, in which he questions the war, the scarcity of resources, the health crisis and the media effect that we experience every day. (M21)



Kwang Young Chun, *Aggregation 22-API00*, 2022, mixed media with korean mulberry paper, 60 x 53 x 12 cm. Courtesy Lee-Bauwens Gallery, Brussels

Lee-
Bauwens
Gallery
(Brussels)

La galerie fait une proposition d'Art Public avec la collaboration de l'artiste Meekyoung Shin, à l'instar de son *Toilet Project* réalisé en 2013. Des bustes en savon avaient été placés dans différentes toilettes de musées choisis à travers le Royaume-Uni. Ainsi, pendant toute la durée du Salon, nous déposerons un buste en savon dans les différentes toilettes de la Monnaie de Paris. Au fur et à

mesure que les visiteurs les utiliseront pour se laver les mains, les détails des statuettes s'estomperont, donnant naissance à la propre histoire de ces pièces. La galerie présente également des œuvres des artistes Chun Kwang Young, Jiana Kim et Jukhee Kwon.

The gallery makes a proposal of Public Art with the collaboration of the artist Meekyoung Shin, following the example of his "Toilet Project" realized in 2013 where soap busts were placed in different museum toilets selected throughout the UK. Thus, during all the duration of the fair, we will display various soap busts in the toilets of the Monnaie de Paris. As visitors use them to wash their hands the details of the statuettes soften and fade, creating the pieces' own provenance and unique history. The gallery also presents works by the artists Chun Kwang Young, Jiana Kim and Jukhee Kwon. (M17)



Rithika Merchant, *Insignia of the Overseer*, 2022, gouache, watercolor and ink on paper, 100 x 70 cm. Courtesy Galerie LJ, Paris

Galerie LJ
(Paris)

La Galerie LJ, basée à Paris, présente une exposition collective d'œuvres nouvelles d'une sélection d'artistes originaires d'Asie du Sud-Est et d'Inde, représentés par l'enseigne : Rithika Merchant (née en Inde en 1986, vit et travaille entre Mumbai et Barcelone) ; Mu Pan (né à Taïwan en 1976, vit et travaille à Brooklyn) ; Nastaran Shahbazi (né en Iran en 1982, vit et travaille à Paris) ; et Tangent Lin (né à Taïwan en 1982, vit et travaille à Taïpei).

Galerie LJ, based in Paris, presents a group show featuring new works by a selection of artists originating from South-East Asia and India, represented by the gallery : Rithika Merchant (born in India in 1986, lives and works between Mumbai and Barcelona) ; Mu Pan (born in Taiwan in 1976, lives and works in Brooklyn) ; Nastaran Shahbazi (born in Iran in 1982, lives and works in Paris) ; and Tangent Lin (born in Taiwan in 1982, lives and works in Taipei). (G01)

GALERIES / GALLERIES



Skyler Chen, *First Awakening of Love*, 2022, oil on linen ,140 x 170 cm. Courtesy Eve Leibe Gallery, London

Eve Leibe Gallery (London)

Eve Leibe Gallery présente un solo show de l'artiste Skyler Chen réunissant un nouveau corpus d'œuvres réalisées exclusivement pour le Salon. Chen est un artiste émergent de la diaspora asiatique dont la carrière a connu un essor considérable ces derniers mois, exposant successivement dans des institutions et des galeries d'art internationales. Il s'inspire de son expérience personnelle en mêlant différents langages et cultures : de l'iconographie traditionnelle taïwanaise à l'imaginaire commercial américain.

Eve Leibe Gallery presents a solo booth by the artist Skyler Chen featuring a new body of works exclusively made for the fair. Chen is a rising artist of the Asian diaspora experiencing substantial career momentum in recent months, exhibiting in art institutions and international art galleries one after the other. He draws from his personal life experience blending different languages and cultures: from the traditional Taiwanese iconography to American commercial imaginary. (H02)

Galerie Michael Janssen (Berlin)

La galerie Michael Janssen présente les œuvres de deux peintres émergents, Iabadiou Piko et Yafeng Duan. Yafeng Duan compose ses peintures à partir de surfaces colorées, les superposant en couches semi-transparentes de telle sorte que les lignes sont parfois renforcées ou se fondent les unes dans les autres. Peintre indonésien autodidacte, Iabadiou Piko s'inspire fortement de l'environnement qui l'entoure, exprimant et traduisant la réalité dans ses peintures en utilisant un riche langage visuel. L'histoire de la peinture occidentale du XX^e siècle, avec des artistes tels que Picasso, Basquiat, Dubuffet et Twombly, sont des références importantes dans l'œuvre vivante et en constante évolution de Piko.

Michael Janssen Gallery Berlin presents works by two emerging painters, Iabadiou Piko and Yafeng Duan. Yafeng Duan constructs her paintings from color surfaces, layering them in semi-transparent layers in such a way that boundaries are sometimes accentuated and sometimes merge into one another. A self-taught Indonesian painter Iabadiou Piko is heavily inspired by his surrounding environment - expressing and translating reality into paintings using a rich visual language. 20th century Western painting history with artists ranging from Picasso, Basquiat, Dubuffet and Twombly are important references in Piko's vivid and constantly evolving oeuvre. (R02)

Galerie Françoise Livinec (Paris)

La Galerie Françoise Livinec rend compte de son ouverture de longue date à l'art contemporain est-asiatique avec un stand présentant quatre de ses artistes chinois et coréens emblématiques. Une exposition centrale présente des œuvres du maître céramiste Bai Ming, créant un dialogue entre l'Institution française et les fours chinois de Jingdezhen, autre centre de haut artisanat. Enveloppant le spectateur, les grandes peintures de trois artistes coréens expriment leur manière singulière de transformer la matière. Les multiples couches des peintures de Jang Kwang Bum sont révélées par un ponçage méticuleux, créant des ondulations semblables à la surface de l'eau. Un processus comparable de superposition et de grattage ouvre sur un tout autre monde sous les mains de Kim Tae-Ho. Une force brutale s'exprime dans les peintures de Hur Kyung Aei faites de bandes de peinture déchirées ou écrasées, renforcées par une puissante palette chromatique.

The Galerie Françoise Livinec reflects its longstanding openness to East-Asian contemporary art with a booth presenting four iconic Chinese and Korean artists. A central display presents artworks by the ceramic master Bai Ming, creating a dialogue between the French Institution and the Chinese Jingdezhen ovens, another center of high craftsmanship. Surrounding the viewer, large paintings by three Korean artists express their singular way to transform matter. The multiple layers of Jang Kwang Bum's paintings are revealed by meticulous sanding, creating undulations similar to water surface. A comparable process of layering and scratching opens to a whole different world under the hands of Kim Tae-Ho. A brutal force is expressed in Hur Kyung Aei's paintings made of teared off or crushed painting straps, reinforced by a powerful chromatic palette. (G05)



Yafeng Duan, *OT-Nr.08*, 2021, mixed media on canvas, 210 x 175 cm. Courtesy Michael Janssen, Berlin



Bai Ming, *Pierre de Fengshu*, 2004, argile céramique, 25 x 22 cm. Courtesy Galerie Françoise Livinec, Paris

LIUSA WANG (Paris)

Liusa Wang présente le travail de Fan Xi, Musquiqui Chihying et Zhao Duan. The Looty de Musquiqui Chihying est une œuvre NFT. Le nom de cette pièce est dérivé d'un pékinois qui a été pillé par l'alliance franco-britannique après la guerre de l'opium. Cette œuvre NFT est présentée par projection holographique. L'œuvre "Cent titres" de Zhao Duan a été créée dans le cadre des mesures de distanciation sociale pendant la pandémie de Covid-19. Elle a représenté chaque personne qu'elle a invitée en peignant son visage dans la paume de ses mains, puis a transféré les images en appuyant les mains sur du plexiglas, traversant ainsi les crevasses des plis de la peau, créant des trous blancs en forme de masque dans les parties creuses des paumes.

Liusa Wang presents Fan Xi, Musquiqui Chihying, and Zhao Duan's work. Musquiqui Chihying's « The Looty » is a NFT work. The name of this work is derived from a pekingese which was plundered to the West by the British-French alliance after the Opium War. This NFT work will be shown via holographic projection. Zhao Duan's work « Cent titres » was created in the context of social distancing measures during the COVID-19 pandemic. She portrayed each person she invited by painting their face in the palm of their hands, then transferred the images by pressing their hands on plexiglass, thus traversing the crevices of the skin folds, with white holes in the form of a mask in the hollow parts of the palms. (H03)



Sangwoo Kim, *Untitled*, 2021, porcelain, 56 x 60 x 50 cm. Courtesy Galerie Louis & Sack, Paris

Louis & Sack (Paris)

La galerie a réuni deux artistes coréens exceptionnels : Lee Hyun Joung et Sangwoo Kim. Les paysages d'encre de Lee Hyun Joung accompagnés des pierres lisses et colorées de Sangwoo Kim transportent le spectateur dans un univers contemplatif, où la matière se révèle progressivement dans sa complexité et sa beauté. Née en 1972 en Corée, Lee Hyun Joung crée une série de paysages à partir de souvenirs de son pays natal qu'elle mêle à des projections oniriques de lieux vastes et irréels. Né en Corée en 1977, le céramiste Sangwoo Kim est un « faiseur de pierres ». Inspiré par la nature, qui lui offre des formes et des couleurs infinies, il allie esthétique et tactilité.

The gallery have brought together two exceptional Korean artists: Lee Hyun Joung and Sangwoo Kim. Lee Hyun Joung's ink landscapes in dialogue with Sangwoo Kim's smooth and colored stones transport the viewer into a contemplative universe, where the matter is gradually revealed in its complexity and beauty. Born in 1972 in Korea, Lee Hyun Joung creates a series of landscapes from memories of her native country that she mixes with dreamy projections of vast and unreal places. Born in Korea in 1977, the ceramist Sangwoo Kim is a "stone maker". Inspired by nature, which offers him infinite shapes and colors, he combines aesthetics with tactility. (M18)

Musquiqui Chihying, *The Looty*, 2022, Animation, holographic projection, NFT, 10 sec on loop, 50 x 50 x 8.5 cm. Courtesy LIUSA WANG, Paris



GALERIES / GALLERIES



Loeve&Co
(Paris)

Key Hiraga est né en 1936 à Tokyo. Après avoir obtenu son diplôme de l'université de Tokyo en 1956, il décide de se consacrer à la peinture. En 1964, il remporte le Grand Prix de la 3^e exposition nationale des jeunes artistes au Japon. Ce prix lui donne l'occasion de s'installer en France. De 1965 à 1977, il vit à Paris. À cette époque, la ville est le foyer de nouveaux mouvements artistiques émanipateurs comme le pop art et la figuration narrative. À Paris, Hiraga est d'abord inspiré par Dubuffet et l'art brut. Il commence à peindre un Pigalle vif et coloré, et la ville devient le terreau pour peindre une comédie humaine monstrueuse et grotesque où l'érotisme et le genre sont remis en question.

Key Hiraga was born in 1936 in Tokyo. After graduating from Tokyo University in 1956, he decided to dedicate himself to painting. In 1964, he won the Grand Prix at 3rd National Young Artists Exhibition in Japan. This award gave him the opportunity to move to France. From 1965 to 1977, he lived in Paris. At that time, the city was the home to new emancipatory artistic movements such as Pop Art and Figuration Narrative. In Paris, Hiraga was first inspired by Dubuffet and Art Brut. He started to paint a vivid and colorful Pigalle, and the city became the breeding ground to paint a monstrous and grotesque human comedy where erotism and gender is questioned. (H10)



Semine Yang, *Gate of Hell*, 2022, acrylic on canvas, 190 x 140 cm. Courtesy Galerie Marguo, Paris

Suzuki Takako, *May the winds that blow to you be kind.*, 2022, acrylic on canvas, 162 x 130.3 cm. Courtesy Lorin Gallery, Los Angeles

Lorin
Gallery
(Los Angeles)

Suzuki Takako est née et a grandi au Japon. C'est une artiste autodidacte émergente dont les récits peuvent paraître simples et candides. Les personnages allongés, semblables à des enfants, de ses œuvres sont gracieux, doux, vibrants et illustrent la vie quotidienne. Ses peintures comportent des éléments distinctifs. Elle exprime des émotions sensibles en utilisant diverses couleurs délicates et un niveau d'expressions complexes. Le stand présente une exposition solo de Suzuki Takako. Les expériences quotidiennes laissent une impression sur elle, inspirent son travail même si elle dit ne pas en être consciente. Suzuki invite son public à se réunir et à développer leurs propres histoires en regardant son œuvre.

Takako was born and raised in Japan. She is a self-taught emerging artist whose narratives can look simple and candid. The elongated child-like characters in her artwork are graceful, soft, vibrant, and illustrative of mundane life. Her paintings have distinctive elements. She expresses sensitive emotions by using various delicate colors and a high level of complex expressions. This project focuses on a solo show by Suzuki Takako. Daily experiences leave an impression on her, which inspires her work even though she says she is not conscious of it. Suzuki invites her public to come together and develop their own stories when looking at her art. (G03)



Key Hiraga, *Les Fenêtres*, 1966-1967, mixed media on canvas, 116,5 x 68 cm. Courtesy Loeve&Co, Paris

Galerie
Marguo
(Paris)

La Galerie Marguo présente une exposition personnelle de Semine Yang réunissant de nouvelles œuvres. Depuis plus d'une décennie, la pratique de l'artiste s'est construite autour d'un intérêt pour le monde naturel et notre place inextricable dans son écologie. Les peintures récentes de Semine Yang sont le produit d'une approche plus instantanée, basée sur le processus et globalement holistique. Travaillant sur une tablette, l'artiste est libre de transcrire son environnement physique et les associations sensorielles qu'elle évoque d'un seul geste. Ces topographies surréalistes sont chargées d'une certaine légèreté et immédiateté, les transformant du plan de la représentation pure en objets qui canalisent les odeurs, les goûts et la vie intérieure de l'artiste d'un moment particulier à un autre.

Galerie Marguo presents a solo show of Semine Yang's new works. For over a decade, Semine Yang's practice has been shaped by an interest in the natural



world and our inextricable place in its ecology. The artist's recent paintings are the product of a more instantaneously, process-based, and overall holistic approach. Working on a tablet, the artist is free to transcribe her physical surroundings and the sensorial associations they evoke in one fell swoop. These surreal topographies are charged with a certain levity and immediacy, transforming them from the plane of pure representation to objects that channel the smells, tastes, and inner life of the artist from one particular point in time to another. (S19)

Migrant
Bird Space
(Beijing, Berlin)

Il y a généralement dans la vie des choses ou des situations que nous ignorons, qui ne peuvent être décrites par un langage précis. Les deux artistes Yuya Suzuki et Wang Hua utilisent leur propre vocabulaire visuel, dépeignant leur « réalité sans nom » symbolique. Faisant partie d'une génération d'artistes chinois qui ont grandi pendant une période d'urbanisation rapide, Wang Hua utilise un large éventail de supports et de méthodes pour traduire des concepts philosophiques. Le processus de dessin de Yuya Suzuki est un développement et une réduction progressifs, il commence par la collecte d'images : des accumulations de déchets, d'objets et autres détritrus, qui appartiennent à des paysages urbains. Ce sont les signes d'un subconscient collectif, les gestes de l'essence intérieure d'une ville. Une collaboration entre les hommes et les phénomènes naturels qui les façonnent.

Yuya Suzuki, *URBAN ICONOGRAPHY*, 2022, acrylic resin, fiberglass, styrofoam, acrylic paint, Different dimensions, Courtesy Migrant Bird Space, Berlin, Beijing



My-Lan Hoang-Thuy, *Enfin*, 2022, oil painting on acrylic binder and pigments, 49,5 x 71 cm. Courtesy the artist and Galerie Mitterrand

There are usually things or situations in life that we ignore, which cannot be described by a precise language. The two artists Yuya Suzuki and Wang Hua use their own visual vocabulary, portraying their own symbolic "unnamed reality". As part of a generation of Chinese artists who grew up during a period of rapid urbanization, Wang Hua uses a wide range of different media and methods to translate philosophical ideas. The drawing process of Yuya Suzuki is a gradual swelling and reducing, it begins with the gathering of images: accumulations of junk, objects and other detritus that belong to urban cityscapes. They are signs of a collective subconscious, gestures of a city's inner essence. A collaboration between human hands and the natural phenomena that mold them. (M22)

Galerie
Mitterrand
(Paris)

La Galerie Mitterrand présente une exposition personnelle de l'artiste My-Lan Hoang-Thuy. Cette dernière est née en 1990 à Bourg-la-Reine, en France, travaille et vit à Paris. Ses peintures sont des objets-peinture et des objets peints, elles sont constituées de coulures solidifiées de peinture acrylique sur lesquelles l'artiste imprime des images, des motifs, des souvenirs de son histoire personnelle parfois tumultueuse. Le travail de My-Lan Hoang Thuy fut révélé dans l'exposition collective « Making World Exist », Asia NOW 2021, cur. Kathy Alliou. L'exposition « Belle Orchidée, Pissenlit Passable » organisée en avril 2022 à la galerie a marqué le début d'une collaboration entre l'artiste et la Galerie Mitterrand. Invitée par Simon Baker, My-Lan Hoang-Thuy prépare également sa première exposition personnelle à la MEP en 2023.

Galerie Mitterrand presents a solo show by the artist My-Lan Hoang-Thuy. She was born in 1990 in Bourg-la-Reine, France, works and lives in Paris, France. Her paintings are paint-objects and painted-objects, they are made of solidified drips of acrylic paint on which the artist prints images, motifs, and souvenirs of her sometimes-trying personal history. The "Belle Orchidée, Pissenlit Passable" exhibition organized in April 2022 at the gallery marks the start of a collaboration between the artist and Galerie Mitterrand. Invited by Simon Baker, My-Lan Hoang-Thuy is also preparing her first solo exhibition at the MEP in 2023. (H09)

GALERIES / GALLERIES



Parag Sonarghare, *Untitled*, 2015, acrylic on canvas, 183 x 122 cm. Courtesy Modesti Perdriolle Gallery, Brussels

Modesti Perdriolle Gallery (Brussels)

Pour célébrer le déménagement du Salon à la Monnaie de Paris et le premier anniversaire de l'enseigne, la galerie présente deux expositions personnelles consacrées à deux artistes indiens contemporains, Parag Sonarghare et T. Venkanna. La galerie est dirigée par Maximiliano Modesti et Hervé Perdriolle qui se sont rencontrés en 2012 lors de l'India Art Fair à New Delhi. Tous deux partagent une passion pour l'Inde. Ils ont quitté Paris pour Bruxelles, Max en 2015, Hervé en 2019. C'est au cours de leurs pérégrinations et discussions à Bruxelles que l'idée d'ouvrir une galerie est née. En 2021, ils s'associent pour créer la Galerie Modesti Perdriolle à Bruxelles afin de partager leur passion et leurs connaissances avec le public.

To celebrate the move of the fair to the Monnaie de Paris and the gallery's first anniversary, the gallery presents two solo shows dedicated to two contemporary Indian artists, Parag Sonarghare et T. Venkanna. The gallery is runed by Maximiliano Modesti and Hervé Perdriolle who met in 2012 at the India Art Fair in New Delhi. Both share a passion for India. And both left Paris for Brussels, Max in 2015, Hervé in 2019. It was during their wanderings and discussions in Brussels that the idea of opening a gallery was born. In 2021, they join forces to open the Modesti Perdriolle Gallery in Brussels in order to share their passion and knowledge with the public. (M06)

Donya Aalipour, *Not Knowing Whether One Is Coming or Going*, 2022, oil and spray on canvas, 200 x 155 cm. Courtesy O Gallery, Tehran

Yanzi Zhang, *Edge of the World at Close Quarters Series Red No.1*, 2020-2021, ink and color and paper, 8 x 46 cm. Courtesy Ora-Ora, Hong Kong

O Gallery (Tehran)

La certitude est la connaissance indéniable et irrésistible de quelque chose. Lorsqu'il s'agit de définir notre réalité, la certitude nous oblige à remplacer les processus d'analyse rationnelle par ceux basés sur la mémorisation. L'incertitude, en revanche, apparaît comme l'opportunité de générer un processus de réflexion qui répond aux réalités de l'inconnu ou de la nature changeante. La galerie présente six artistes, Donya Aalipour (née en 1995 à Téhéran), Alireza Chalipa (née en 1984 à Shiraz), Zahra Shahcheraghi (née en 1989 à Karaj), Raha Khosroshahi (née en 1997 à Téhéran) et Ali Nassir (né en 1951 à Téhéran) et propose de mettre en lumière les moments très personnels d'incertitude de ces artistes.

Certainty is the undeniable and irresistible knowledge of something. When defining our reality, certainty compels us to substitute the rational analysis processes with those based on memorization. Uncertainty, on the other hand, appears as the opportunity to generate a thinking process that responds to the realities of the unknown or changing nature. The gallery presents six artists, Donya Aalipour (b. 1995 Tehran), Alireza Chalipa (b. 1984, Shiraz), Zahra Shahcheraghi (b.1989 Karaj), Raha Khosroshahi (b. 1997 Tehran) and Ali Nassir (b. 1951 Tehran) and proposes to highlight the artists' very personal moments of uncertainty. (M26)



Ora-Ora (Hong Kong)

La première participation d'Ora-Ora à Asia Now met en évidence l'engagement de l'enseigne en faveur de la curiosité intellectuelle et de l'innovation artistique, par le biais d'un éventail d'artistes basés en Asie, créatifs et dynamiques. La sélection comprend Sophie Cheung, basée à Hong Kong, qui présente actuellement sa première exposition solo dans l'espace de galerie, et Halley Cheng. Zhang Yanzi, professeur à l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin, et Mai Miyake, basée à Kyoto et formée à Paris, sont également représentées à Asia Now, ainsi que de nouvelles œuvres vidéo de Peng Wei, inspirées par l'histoire des lettrés et des savants, l'humour fantaisiste et par un engagement profond sur les questions féministes.

Ora-Ora's first participation in Asia Now will showcase its commitment to intellectual curiosity and artistic innovation, through a range of creatively resourceful and restlessly dynamic Asia-based artists. Our line-up includes Hong Kong-based Sophie Cheung, who is currently presenting her first solo show in our gallery space, and Halley Cheng, whom we first presented at Art Basel Hong Kong in 2013. Professor at Beijing's Central Academy of Fine Arts, Zhang Yanzi, and Kyoto-based, Paris-educated Mai Miyake, will also be represented in Asia Now. Peng Wei's new video works will be presented, inspired equally by literati and scholarly history, whimsical humour, and by a profound engagement with feminist issues. (H07)

Over The Influence (Hong Kong, Los Angeles, Bangkok, Paris)

Over the Influence présente pour la première fois une exposition personnelle qui nous invite tous à repenser notre relation à nos objets quotidiens. L'artiste Sooyoung Chung, originaire de Corée du Sud, présente des œuvres individuelles qui dialoguent les unes avec les autres, créant ainsi une exposition ludique et pleine d'esprit. La présentation permet aux spectateurs de s'évader dans le monde magique de leur enfance, avec l'humour et la dérision nécessaires à la vie adulte. L'artiste présente sa plus récente série d'œuvres révélant son nouveau processus créatif. L'année dernière, elle a travaillé exclusivement sur des toiles de lin et s'est concentrée sur cette série intitulée « Biographical Object ». Chaque œuvre comporte un simple numéro comme une référence de nos objets quotidiens.

Over the Influence presents for the first time a solo show that invites us all to rethink our relationship to our everyday objects. The artist Sooyoung Chung, originally from South Korea, presents individual works that dialogue with each other, creating a witty and playful exhibition. The show allows viewers to escape into the magical world of their childhood, with the humor and derision necessary for adult life. The artist presents her most recent series of works revealing her new creative process. In the past year, she worked exclusively on linen canvases and focused on this series entitled "Biographical Object". Each work has a simple number as a reference of our daily objects. (H04)



Sooyoung Chung, *Biographical Object no. 824, Ongoing*, acrylic on linen, 30 x 25 cm. Courtesy Over The Influence



Genesis Kai, *Manifest*, 2021, multimedia and 3D computer graphics, 106 cm x 66 cm x 15.2 cm. Courtesy P21 Gallery, Seoul

P21 (Seoul)

Genesis Kai est un humain virtuel ; c'est un artiste qui n'existe pas dans notre réalité physique, mais qui parle le langage universel de l'art pour communiquer et raconter des histoires phygitales (physiques et numériques). Manifest (2021) est sa première pièce. Il s'agit d'une documentation numérique performative de sa naissance et de sa création, alors qu'elle flotte dans un état méditatif dans un espace liminal appelé « l'embryon » : son point d'origine et de sensibilité, qui se situe entre notre réalité physique et le royaume numérique de Genesis. Sponsorisée par Doosan Robotics, l'installation physique de Manifest de Genesis à Asia Now est son premier pas physique dans notre monde, où le public pourra être plus qu'un spectateur et respirer et ressentir avec elle dans un même espace.

Genesis Kai is a Virtual Human; an artist who does not exist in our physical reality, but speaks the universal language of art to communicate and tell phygital (physical and digital) stories. "Manifest" (2021) is her debut piece, and is a performative digital documentation of her birth and inception as she floats in a meditative state in a liminal space known as "the Embryo": her point of origin and sentience, which sits in between our physical reality and Genesis' digital realm. Sponsored by Doosan Robotics, Genesis' physical installation of "Manifest" at Asia Now, will be her first physical step into our world, where the audience can be more than a spectator and breathe, and feel with her in one space. (S20)

GALERIES / GALLERIES



Paris-B
(Paris)

PARIS-B présente les œuvres de deux artistes chinois : Fu Site et Zhuo Qi, tous deux représentés par la galerie. Le langage pictural de Fu Site emprunte les codes du monde onirique, pour donner vie à des scènes qui ouvrent le champ à l'interprétation. En combinant subtilement des images fragmentées et différents niveaux de narrations, Fu Site sait provoquer une certaine ambiguïté sur notre perception du temps, privant la composition de toute cohérence logique. Zhuo Qi nourrit sa pratique artistique de l'expérience quotidienne des miracles sémantiques et linguistiques générés par le décalage culturel et sa longue histoire de malentendus.

PARIS-B features the works of two chinese artists : Fu Site and Zhuo Qi, both represented permanently by the gallery. Fu Site's pictorial language borrows the codes of the oneiric world, to give life to scenes that open the field of interpretation. By subtly combining fragmented images and overlapped narrative layers, Fu Site knows how to provoke a certain ambiguity on our perception of time, depriving the scene of any logical coherence. Zhuo Qi fuels his artistic practice with the daily



experience of the semantic and linguistic miracles generated by cultural gap and its long history of misunderstandings. (MO1)

Zhuo Qi, *Bubble-Game*, 2022, stone sculpture and blown glass, 90 x 27 x 25 cm. Courtesy Paris-B, Paris

“Takashi Murakami’s Superflat Consideration on Contemporary Ceramics”, 2017, Towada Art Center, Aomori, Japan. Photo by Mikiya Takimoto

Perrotin
(Paris, Hong Kong, New York, Seoul, Tokyo, Shanghai, Dubai)

Perrotin présente pour la première fois en Europe, une série de céramiques réalisées en collaboration avec Shin Murata et Takashi Murakami, ainsi que des céramiques d'Aso Kojima avec le dessin de Takashi Murakami sur les boîtes. Délaissant l'univers pop et kawaii de la culture otaku qui l'a rendu mondialement célèbre, le fondateur du collectif Superflat dévoile la face intime de son travail : revenant à la pratique spirituelle du zen japonais, Takashi Murakami explore les arts ancestraux de la céramique ainsi que la calligraphie. L'exposition présente des peintures sur toile réalisées selon la technique de la sérigraphie représentant le motif Enso, un cercle imparfait qui fait partie d'un rituel méditatif dans lequel l'esprit et la main ne font qu'un. Par cette mise en abyme, Takashi Murakami bouleverse et défend à la fois la singularité de l'âme japonaise, qui célèbre la beauté de l'impermanence et de l'évanescence. Dans cet élan disruptif qui le caractérise si bien, ses sérigraphies abstraites sont peintes à la bombe aérosol, et non plus avec le délicat pinceau qu'utilisaient ses ancêtres. Doublement nées du geste non-conformiste de renoncement à l'égo propre à la philosophie zen, ces œuvres traduisent l'esprit qui anime l'artiste face à notre époque frappée par la pandémie du Covid-19. Takashi Murakami interroge profondément les codes d'une société consumériste, absorbée dans sa propre contemplation.

Perrotin presents for the first time in Europe, a series of ceramics made in collaboration with Shin Murata and Takashi Murakami, as well as some Aso Kojima's ceramics with the drawing of Takashi Murakami on the boxes. Leaving behind the pop and kawaii world of otaku culture that made him world famous the founder of the Superflat collective unveils the intimate side of his work: going back to the spiritual practice of Japanese Zen, Takashi Murakami explores the ancestral arts of ceramics as well as calligraphy. The exhibition features paintings on canvas produced using the silk-screen technique representing the Enso motif, an imperfect circle that is part of a meditative ritual in which the mind and the hand become one. Through this mise en abyme, Takashi Murakami both upsets and defends the singularity of the Japanese soul, which celebrates the beauty of impermanence and evanescence. In this disruptive impulse that characterizes him so well, his abstract silkscreens were painted with a spray can, and no longer with the delicate brush that his ancestors used. Doubly born of the anti-conformist gesture of renouncing the ego specific to Zen philosophy, these works convey the spirit that moves the artist in the face of our era struck by the Covid 19 pandemic. Takashi Murakami deeply questions the codes of a consumerist society, absorbed in its own contemplation. (SO7)

Sunwoo Kim, *Fire keeper*, 2022, gouache on canvas, 145.5x112cm .

Courtesy Print Bakery, Seoul



Takashi Murakami x Shin Murata x Box drawing by Takashi Murakami, Rosaniin Oribe Copy Pot "Honkadori", 2018 – 2019, Ceramic : 25.8 x 21.6 x 23.4 cm Box : 42.5 x 34 x 34 cm .

Courtesy Perrotin, Paris, New York, Seoul, Hong Kong, Shanghai, Dubai

Golnaz Payani, *Au bord de l'oubli 2*, 2022, Tissue en lin, cadre en bois, velours, dorure, 45 x 35 cm.

Courtesy Praz-Delavallade, Paris, Los Angeles

(feu de joie)", the gallery highlights Paulien Bazignan, Sepand Danesh and Golnaz Payani. (H11)

Print Bakery
(Seoul)

La galerie Print Bakery expose pour la première fois à Paris, Kim Sunwoo, un artiste très apprécié en Corée. Avec ses propres matériaux et sa palette de couleurs vives, l'artiste montre l'importance de la vie quotidienne. À travers son travail, le stand offre l'occasion de découvrir un pan des différentes possibilités de la peinture coréenne contemporaine.

The Print Bakery gallery is exhibiting for the first time in Paris, Kim Sunwoo, a very popular artist in Korea. With his own materials and bright color palette, the artist shows the importance of everyday life. Through his work, the booth offers the opportunity to discover a singular expression of contemporary Korean painting. (SO3)

Praz-Delavallade
(Paris, Los Angeles)

La galerie Praz-Delavallade invite trois artistes dont les langages artistiques singuliers expriment une sensibilité unique. Les arts du textile, de la peinture et de la céramique sont sollicités pour mettre en valeur ces créateurs qui portent en eux l'ADN de leur passé et de leurs origines. Cette édition 2022 d'ASIA NOW étant placée sous le signe du « feu de joie », la galerie met en avant Paulien Bazignan, Sepand Danesh et Golnaz Payani.

Praz-Delavallade gallery invites three artists whose singular artistic languages express a unique sensitivity. The arts of textiles, painting and ceramics are called upon to showcase these creators who carry within them the DNA of their past and their origins. As this 2022 edition of ASIA NOW is placed under the sign of "Flames of joy



Yerbolat Tolepbay, *The sky from the light*, 2017, oil on canvas, 140x170 cm.

Courtesy Pygmalion art gallery, Astana

Pygmalion art gallery
(Kazakhstan)

Pygmalion présente Yerbolat Tolepbay, l'une des principales figures de l'art contemporain au Kazakhstan. Au cours de sa longue et éminente carrière, Tolepbay (né en 1955) a largement contribué à l'essor de l'art contemporain kazakh et a exposé au niveau local et international. L'école des beaux-arts du Kazakhstan est très jeune, elle a moins de cent ans. Avant cela, la culture du Kazakhstan s'est développée dans le contexte de la créativité matérielle, des arts et de l'artisanat, de l'architecture des steppes, etc. Au cours d'une courte période historique, des maîtres puissants tels que Yerbolat Tolepbay ont vu le jour, et ont exposé des thèmes purement kazakhs.

Pygmalion features Yerbolat Tolepbay, one of the foremost figures of contemporary art in Kazakhstan. During his long distinguished career, Tolepbay (b.1955) has significantly contributed to the growth of Kazakh contemporary art and exhibited locally and internationally. Kazakh has a very young school of fine arts, less than 100 years old. Prior to this, the culture of Kazakhstan developed in the context of material creativity, arts and crafts, steppe architecture, and so on. Therefore, the phenomenon is that over a short historical period, powerful masters such as Yerbolat Tolepbay have grown up, who outlined purely our Kazakhstani topics. (RO7)

GALERIES / GALLERIES



Kanaria, *Valley where the wind's blowing*, 2022, color pencils in oil paint on canvas, 130 x 130 cm.
Courtesy quand les fleurs nous sauvent, Paris

Quand les fleurs nous sauvent (Paris)

À travers l'exposition personnelle « The world is one » de Kanaria, l'objectif de la galerie est de plonger le spectateur dans l'univers jubilatoire de l'artiste avec sa technique originale et si singulière de crayons de couleur dans la peinture à l'huile. Mettant sur un pied d'égalité le végétal, l'animal et l'humain, Kanaria peint la vision d'un monde utopique où les trois règnes vibrent à l'unisson. Elle combine sur ses toiles une multitude de motifs, une cosmogonie personnelle, empruntant à la fois au symbolisme japonais et à de nombreuses références françaises après avoir été diplômée à la fois de l'Université des Beaux-Arts de Tama à Tokyo et des Beaux-Arts de Paris où elle a vécu pendant sept ans.

Through the solo show "The world is one" by Kanaria, the aim of the gallery is to immerse the spectator in the jubilant universe of Kanaria with her original and so singular technique of color pencils in oil painting. Putting on an equal footing the plant, the animal and the human, Kanaria paints her vision of a utopian world where the three kingdoms vibrate in unison. She combines on her canvases a multitude of motifs, a sort of personal cosmogony, borrowing from both Japanese symbolism and numerous French references after having graduated from both Tama Fine Arts University in Tokyo and Beaux-Arts de Paris where she lived for seven years. (M05)



Luo-Mingjun, *You and Me*, 2017, oil on canvas, 180 cm diameter. Courtesy Red Zone Arts Gallery, Frankfurt am Main

Red Zone Arts (Frankfurt)

ENTRE DEUX POTS - Cette nouvelle exposition se penche sur les médiums intemporels que sont la céramique et la faïence, pierres angulaires de l'histoire de l'art et de l'art contemporain, en explorant la distinction entre science et mythe. L'exposition met en lumière un certain nombre de processus surprenants qui utilisent le matériau de manière nouvelle et inattendue. L'artiste Luo Mingjun se sert d'une échelle et d'une perspective exacerbées. Les sculptures aux effets réfléchissants de Ru Xiao Fan utilisent des supports combinés dans des contextes traditionnels et contemporains. Le pinceau translucide de Qu Lei Le donne à la peau un aspect de porcelaine. La flamme de Li Fang est primitive et élémentaire dans sa nature effrontée. Enfin, la tour de Babel de Du Zhenjun souligne la fragilité du monde grâce à sa facture photoréaliste et à son sens aigu de la distance.

BETWEEN TWO POTS - This new exhibition delves into the timeless medium of ceramics and faience, a cornerstone of art history and contemporary art, exploring the line between science and myth. The exhibition highlights a number of surprising processes that utilise the medium in new and unexpected ways. Firstly, we look at artist Luo Mingjun's use of a heightened scale and perspective. Secondly, we see the reflective sculptures of Ru Xiao Fan using combined media in both traditional and contemporary contexts. Thirdly we come to Qu Lei Lei's figure, the translucent brushwork giving the skin a porcelain like quality. Fourth is Li Fang's blaze, primal and elemental in its brazen nature. Lastly, Du Zhenjun's Tower of Babel highlights the fragility of the world through his tactile, photo-realistic technique and acute sense of distance. (M13)

Mark Nicdao, *Map to the Nuclear Star*, 2022, acrylic on canvas, 150 cm x 150 cm. Courtesy Rivoli Fine Art, Paris



Bracha L. Ettinger, *Kaddish n.5*, 2015-2020, oil on canvas, 40 x 30 cm.
Courtesy Richard Saltoun Gallery, London

Richard Saltoun Gallery (London, Rome)

Richard Saltoun propose un stand centré sur les grandes artistes féministes Bracha et Rosa Lee, avec d'autres œuvres de l'artiste conceptuel pionnier Li Yuan-Chia et de Richard Lin. Artiste visuelle de premier plan, théoricienne féministe et créatrice de la « théorie matricielle », Bracha aborde dans son art les thèmes de la perte, de la maternité et du traumatisme dans le contexte des atrocités de la guerre. Émigrée de Hong Kong, Rosa Lee a été la pionnière d'un nouveau type d'abstraction décorative au Royaume-Uni, qui a subverti la convention de la peinture abstraite. Li Yuan-Chia est l'un des fondateurs de l'art conceptuel chinois et une figure clé des mouvements d'avant-garde européens.

Richard Saltoun shows a stand focusing on the leading feminist artists Bracha and Rosa Lee, with additional works from the pioneering conceptual artist Li Yuan-Chia and Richard Lin. A prominent visual artist, feminist theorist, and creator of 'matrixial theory', Bracha's art addresses the themes of loss, motherhood and trauma within the context of the atrocities of war. An Hong-Kong émigré, Rosa Lee pioneered a new type of decorative abstraction in the UK that subverted the abstract painting convention. Li Yuan-Chia is one of the founders of Chinese conceptual art and a key figure in the Europe avant-garde movements. (S15)

Rivoli Fine Art (Paris)

La présentation des œuvres peintes par Mark Nicdao dans la capitale française au cours des derniers mois témoigne d'une évolution significative depuis sa dernière exposition personnelle en début d'année à Manille. « Je n'aurais jamais pensé m'ouvrir à ce point aux couleurs et aux ombres. Mes collectionneurs seront surpris », souligne-t-il. Cet ensemble affiche en effet de nouveaux objectifs, des émotions violentes qui explosent en grandes spirales jusqu'à l'infini, que l'artiste interprète ensuite en les recouvrant par une approche microscopique. Sans oublier l'obsession picturale du photographe : la passion du détail.

Mark Nicdao's presentation of these works painted in the French capital in the recent months is showing a significant evolution since his last solo show earlier this year in Manila. "I never thought I would open up to colors and shadows to such a degree. My collectors will be surprised," he points out. This new collection indeed displays new purposes, violent emotions exploding in large spirals to the infinite, which the artist then interprets by covering them through a microscopic approach. Let's not forget the pictorial obsession of the photographer: a passion for detail. (M12)



Atieh Sohrabi, *Pink Roses*, 2022, acrylic on paperboard, 50 x 70 cm.
Courtesy Roya Khadjavi Projects, New York

Roya Khadjavi Projects (New York)

Roya Khadjavi Projects réunit les œuvres de quatre femmes artistes iraniennes dont les travaux reflètent un attachement sentimental personnel et profondément enraciné à leur passé, à travers un éventail de styles et de médiums. Les dernières peintures vidéo des sœurs Safarani de *Body Double* introduisent deux motifs importants et nouveaux dans leur œuvre, l'ombre et la corde. Les œuvres d'Atieh Sohrabi s'inspirent de figures féminines non définies par les normes de beauté de la société actuelle. *Les Fleurs de Perse* d'Aida Izadpanah sont des sculptures en porcelaine cuites à la main, qui interprètent les fleurs indigènes des jardins persans, éléments significatifs de son éducation esthétique. Azita Moradkhani, en moulant son corps, se place dans une situation vulnérable qui remet en question les croyances dans lesquelles elle a grandi.

Roya Khadjavi Projects brings together works by four Iranian female artists whose works reflect personal and deeply rooted sentimental attachments to their past, through an array of styles and mediums. The Safarani sisters' latest video paintings in *Body Double* introduce two important motifs new to their oeuvre, the shadow and the rope. Atieh Sohrabi's works are based on female figures not defined by the beauty standards of today's society. Aida Izadpanah's, *Fleurs de Perse* are hand-made porcelain sculptures, interpreting flowers native to Persian gardens, as significant elements of her aesthetic upbringing. Azita Moradkhani, through the process of casting her body, places herself in a vulnerable situation that challenges beliefs she grew up with. (R05)

GALERIES / GALLERIES



Naomi Safran-Hon, *Looking back at the neighbors across the valley, 2022*, Acrylic, lace, cement, sewing pins and archival ink jet print on canvas , 139 x 139 cm . Courtesy RX, Paris and Slag, New York

RX & SLAG
(Paris, New York)

RX Gallery expose aux côtés de Slag Gallery, son associée à New York, les œuvres de Bae Bien-U et Naomi Safran-Hon. Les photographies panoramiques de la nature en perpétuel mouvement de Bae Bien-U, sans doute le plus grand photographe coréen, reflètent dans un langage universel la préoccupation de vivre en harmonie avec la nature. Elles dialoguent avec le travail de Naomi Safran-Hon, une artiste israélienne dont l'œuvre est une synthèse de la photographie, du dessin, de la sculpture et de la peinture, réunie à travers des perspectives historiques et fictionnelles; une déclaration captivante sur la fragilité de l'expérience humaine, la complicité de sa propre nature et la vicissitude de l'identité collective.

RX Gallery exhibits alongside the Slag Gallery, its associate in New York, the works of Bae Bien-U and Naomi Safran-Hon. The panoramic photographs of nature in perpetual motion by Bae Bien-U, undoubtedly Korea's greatest photographer, reflect in a universal language the preoccupation to live in harmony with nature. They will dialogue with the work of Naomi Safran-Hon, an Israeli artist whose work is a synthesis of photography, drawing, sculpture and painting brought together both through historical and fictional perspectives; a captivating statement on the fragility of the human experience, the complicity of one's own nature and the vicissitude of collective identity. (H05)

Sam Nikmaram, *The Octopus, 2022*, Papier-mache, 64 x 70 x 26 cm. Courtesy SARAI Gallery (SARADIPOUR), Tehran, Mahshahr, London



Yoichi Umetsu, *Pollen Strainer, 2021*, 32,6 x 21,6 x 11,4 inch. Courtesy Sokyo Lisbon Gallery, Tokyo, Kyoto, Lisbon

SARAI
Gallery (SARA-
DIPOUR)
(Tehran, Mahshahr,
London)

SARAI Gallery (SARADIPOUR) propose une exposition collective des artistes iraniens Parham Peyvandi (né en 1989), M. Smart (né en 1998) et Sam Nikmaram (né en 1991). Tous trois artistes appartiennent à la jeune génération d'artistes iraniens très prometteurs qui utilisent un vocabulaire formel de plus en plus ludique, éclectique et global pour capturer leur existence complexe et plurielle dans un monde en évolution rapide. L'aspect unificateur de leurs œuvres est la façon dont chaque artiste reflète sa sensibilité envers le contexte personnel, social, historique ou environnemental dont il est issu.

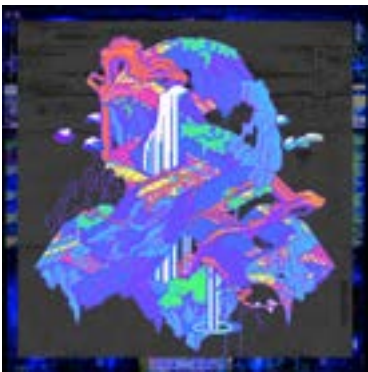
SARAI Gallery (SARADIPOUR) proposes a group exhibition by Iranian artists Parham Peyvandi (b. 1989), M. Smart (b. 1998), and Sam Nikmaram (b. 1991). These three artists belong to the younger generation of highly promising Iranian artists who use an increasingly playful, eclectic, and global formal vocabulary to capture their complex and multilayered existence in a fast-paced world. The unifying aspect of their works is how each artist reflects his sensitivity towards the personal, social, historical, or environmental context. (M11)

Sato
Gallery
(Paris, Tokyo)

Le collectif d'artistes EXCALIBUR s'intéresse de près à l'écart entre le virtuel et la réalité et croit fermement que le champ entre ces deux notions est en constante évolution. Dans leur travail, apparaît la (sous) culture du Japon. Leur œuvre constitue une narration et une philosophie moderne. Elle fait référence à des écrivains et des artistes japonais célèbres, à des événements historiques et à la mythologie ancienne. Elle s'inspire des idées de philosophes et d'artistes japonais mais aussi internationaux tels que Walter Benjamin, Cory Archangel et Invader, qu'EXCALIBUR appelle respectueusement "le pointeur". Sato Gallery présente également des œuvres de Takeru Amano et Daijiro Hama et des sculptures d'un nouvel artiste, Samy San.

The artist collective EXCALIBUR takes great interest in the gap between 'Virtual' and 'Reality' and they strongly believe the field in between these two is an ever-closing one. Hidden in their work, we can find the (sub) culture of Japan. Their work is a narration and a modern philosophy. It refers to famous Japanese writers and artists, historical happenings and ancient mythology. It is inspired by the ideas of Japanese but also international philosophers and artists such as Walter Benjamin, Cory Archangel and Invader, who EXCALIBUR respectfully call "the dotter". Besides EXCALIBUR Sato Gallery presents works of Takeru Amano and Daijiro Hama and sculptures of a new artist: Samy San. (M04)

EXCALIBUR, *Quantum Garden, 2022*, pigment ink, acrylic on silver film, 90 x 90 cm. Courtesy Sato Gallery, Paris



Yoichi Umetsu, *Tasogare no machi/Twilight Town, 2020-2021*, Ceramic, H165 x W180 x D360 cm, ©Sokyo Lisbon Gallery

Sokyo
Lisbon
Gallery
(Tokyo, Kyoto,
Lisbon)

Le travail de Yoichi Umetsu (né en 1982) explore les canons de l'art moderne au Japon et son influence occidentale, ainsi que le mouvement visuel contemporain au Japon et sa perméabilité au sein de la musique, de l'art et de la culture des jeunes. Il travaille à travers une variété de médiums: peinture, performance, vidéo, sculpture et céramique. Cette pratique prolifique et les connaissances approfondies de l'artiste en matière d'histoire de l'art lui permettent de développer un langage artistique diversifié à travers différents matériaux. Conscient de la position de sa génération dans le Japon contemporain, le travail d'Umetsu reflète un point de vue critique envers la société et son histoire.

Yoichi Umetsu's (born in 1982) work explores the canons of modern art in Japan and its western influence, as well as the contemporary visual movement in Japan and its permeability within music, art and youth culture. He works across a variety of mediums from painting, performance, video, sculpture and ceramic. This prolific practice and the artist's knowledge of art history allow him to develop a diversified artistic language through different materials. Conscious of the position of his generation in contemporary Japan, Umetsu's work reflects a critical stance towards society and its history. (H01)

Wataru Ozu, *Face, Viridian, 2022*, oil on canvas, 61 x 50 cm. Courtesy Galerie Taménaga, Paris

Galerie
Taménaga
(Tokyo, Paris,
Osaka, Kyoto)

La Galerie Taménaga présente les œuvres de jeunes artistes japonais, Reika Matsuda et Wataru Ozu, ainsi que celles de l'artiste chinois Chen Jiang-Hong. Chacun à sa manière, a su intégrer les notions d'art occidental aux techniques traditionnelles de son pays d'origine. Dans leurs œuvres, Matsuda et Ozu ont en commun de questionner la notion de motif dans l'art. Plus que le motif, c'est le geste imaginaire qui anime la peinture de Chen. Héritier du style pictural dit « xieyi », qui signifie « écrire l'idée », il allie respiration et maîtrise du geste.

The Galerie Taménaga presents the works of young Japanese artists, Reika Matsuda and Wataru Ozu, as well as those of Chinese artist Chen Jiang-Hong. Each in their own way, due to their background and curiosity, has been able to integrate notions of Western art with the traditional techniques of their countries of origin. In their works, Matsuda and Ozu have in common to question the notion of the motif through art. More than the motif, it is the imaginary gesture that animates Chen's painting. Heir to the pictorial style known as "xieyi", meaning "writing the idea", he combines breathing and mastery of gesture. (M19)



GALERIES / GALLERIES



Tae-Ho Kim, *Internal Rhythm* 2018-61, 2018, Acrylic on canvas, 259 x 195 cm
 Courtesy The Columns Gallery, Seoul, Singapore

The Columns Gallery
 (Seoul, Singapore)

La Columns Gallery présente l'artiste sud-coréen Kim Tae-Ho. Ce dernier est l'un des principaux artistes de l'art monochrome coréen depuis les années 1970. Ses expérimentations audacieuses à travers les médiums, incorporant le papier traditionnel hanji fait main dans ses œuvres fortement texturées, permettent d'associer sa pratique à l'héritage des artistes contemporains du mouvement Dansaekhwa. Les peintures de Kim présentent la division rythmique et une composition homogène : un résultat obtenu par l'action méticuleuse d'ajouter et de soustraire les couches de couleur.

The Columns Gallery presents South Korean artist, Kim Tae-Ho. Kim Tae-Ho, is one of the leading artists of Korean monochrome art since the 1970s. His bold experimentation across media, incorporating traditional handmade hanji paper within his heavily textured, monochromatic works, has strongly associated his practice with the legacy of Dansaekhwa artists. Kim's paintings display the duality rhythmic division and homogenous picture plane: a product achieved through the meticulous action of adding and subtracting layers of color. (S03)

VINYL ON VINYL
 (Manila)

Tiny Worlds est une installation en live qui présente un espace compact dans une chambre à coucher que l'artiste habite sous forme de performance pendant toute la durée de l'exposition. Elle entend représenter son expérience personnelle en 2020 et 2021, lors des confinements extrêmement stricts en Asie, qui ont été les mesures les plus draconiennes au monde prises pour contrôler la pandémie. L'installation comprend une structure en forme de lit recouverte de textile. Autour du lit, des feuilles de plastique décorées et une série d'œuvres vidéo composées de séquences enregistrées lors d'un appel vidéo quotidien avec un ami. Ces vidéos, qui durent près de 24 heures, capturent toute une série d'activités, de la routine banale aux crises émotionnelles.

Tiny Worlds is a live installation featuring a compact bedroom space which the artist inhabits as durational performance throughout the course of the exhibit. It intends to represent her personal experience in 2020 and 2021, during the exceedingly strict lockdowns in Asia, which had the world's most draconian measures in controlling outbreaks. The installation includes a bedlike structure covered in textile work. Surrounding the bed are embellished plastic sheets and a series of video works comprised of footage recorded while on daily video call with a friend. Ongoing for almost 24 hours, these videos capture a range of activity, from mundane routine to emotional breakdowns. (M09)



Anton Belardo, (*Jellyfish Kisses*), *Tiny Worlds*, 2022, installation, Different dimensions.

Courtesy VINYL ON VINYL Gallery, Manila

Yavuz Gallery
 (Singapore, Sydney)

La Yavuz Gallery présente une exposition collective célébrant les artistes d'Asie-Pacifique présents dans le programme de la galerie. Avec huit créateurs travaillant la peinture, le papier et le textile, l'exposition explore les approches artistiques vastes et variées qui constituent le tissu de l'art contemporain de la région. Les artistes présentés sont Abdul Abdullah, Nona Garcia, Ayka Go, Mehwish Iqbal, Alvin Ong, Tom Polo et Grace Wright.

Yavuz Gallery is pleased to present a group exhibition celebrating Asia-Pacific artists in the gallery's programme. Featuring eight artists working across painting, paper and textile, the showcase explores the vast and varied artistic approaches that make up the fabric of contemporary art coming out of the region. Artists featured include: Abdul Abdullah, Nona Garcia, Ayka Go, Mehwish Iqbal, Alvin Ong, Tom Polo and Grace Wright. (S08)

Yeo Workshop
 (Singapore)

Yeo Workshop présente des œuvres récentes de quatre artistes femmes d'Asie du Sud-Est qui abordent l'art contemporain de manière diversifiée en fonction de leurs expériences personnelles, de leur héritage culturel et de leur formation artistique. Ces artistes – Wei Leng Tay, Citra Sasmita, Priyageetha Dia, Quynh Dong – associent et contemplent les histoires passées avec le présent pour apporter une nouvelle compréhension à notre construction de la mémoire, aux manières de voir et à l'appartenance. Réfléchissant sur la diaspora vietnamienne, le corps féminin et la culture des filles, qui sont souvent médiatisés par le kitsch dans ses œuvres vidéo, Dong présentera une performance live et des aquarelles le dimanche dans la Cour d'honneur.



Yeo Workshop presents recent works by 4 Southeast Asian female artists who approach contemporary art in diversified ways based on their personal experiences, cultural heritage and art education. These artists – Wei Leng Tay, Citra Sasmita, Priyageetha Dia, Quynh Dong – amalgamate and contemplate past histories with the present to bring new understanding to our construction of memory, ways of seeing, and belonging. Reflecting on the Vietnamese diaspora, female body and girl-culture, which are often mediated through kitsch in her video works, Dong will present a live performance and watercolours on Sunday at the Cour d'honneur. (S17)

ZETO ART
 (Paris)

ZETO ART présente le projet curatorial « A Crack In The Wall », réalisé par six artistes en 2022. En utilisant différents médiums, ils représentent le mur comme une image ou un véhicule pour laisser une marque. Nous construisons constamment des murs, formant nos propres structures d'existence et développant notre sens de l'espace. Les murs sont les frontières que nous pouvons atteindre, et ces frontières constituent l'espace et l'univers dans lequel « je » suis. Les fissures dans les murs, ou la lumière

Wei Leng Tay, *Untitled (seascape)*, 2022, Archival Pigment Print, 110 x 110 cm.
 Courtesy Yeo Workshop, Singapore



Alvin Ong, *Uncut*, 2022, Oil on canvas, 260 x 200 cm. Courtesy Yavuz Gallery, Singapore, Sydney

et les ombres, sont les traces que nous laissons derrière nous dans le processus de construction de notre propre moi, et les fragments que nous laissons derrière nous lorsque nous brisons l'univers de notre moi.

ZETO ART presents the curatorial project 'A Crack In The Wall' by six artists in 2022. Using different media, they portray the wall as an image or a vehicle to leave a mark. We are constantly building walls, forming our own structures of existence and developing our sense of space. Walls are the borders we can reach, and these borders constitute the space and universe in which 'I' am. The cracks in the walls, or the light and shadows, are the traces we leave behind in the process of building our own selves, and the fragments we leave behind when we break the universe of our selves. (M10)



Dongdong Cai, *A Crack In The Wall*, 2022, gelatin silver halide photograph, 50 x 50 cm. Courtesy ZETO ART, Paris

PROGRAMME / PROGRAM

Performances

Jedi 20 octobre
10h00-16h00
Représentée par la GALERIE KÖNIG (Berlin), l'artiste japonaise **Ayako Rokkaku** (née en 1982), immerge le public dans un *happening* de six heures durant lequel, à l'instar des maîtres du mouvement artistique Gutai (1954-1972) – du japonais *gu* «outil» et *tai* «corps» – elle peint avec ses mains, suivant les méthodes de l'*art action*. Le public voit jaillir du grand format des personnages fantasques aux tons édulcorés, inspiration directe de la culture populaire *kawaii* de son pays natal.

20 octobre 14 h 00-15 h 30 / 17 h 00-18 h 30
21 octobre 15 h 30-17 h 30
22 octobre 11 h 00-12 h 30

Basé sur la dichotomie ordre/chaos, le travail de l'iranienne **Neda Razavipour** (née en 1969) chemine sur le fil d'un «équilibre-instable». À la suite d'*Oscillation* (2014) qu'elle avait mis en scène dans l'espace londonien de la galerie AB-ANBAR (Téhéran), elle présente *Antifragility*, une chorégraphie-installation, où elle continue de briser inlassablement dogmes et objets précieux.

13h00-19h00
Pendant six heures, **Nikhil Chopra** (né en 1974), avec la Galleria Continua (San Gimignano, Paris etc.), réalisera un grand dessin sur le mur de la Monnaie de Paris, en direct et devant le public d'Asia Now. Il se transformera en un *persona* ressemblant à un soldat perdu dans la bataille qui se tient de manière précaire aux frontières du genre, de l'ethnicité et de la classe sociale. Il y dessinera un paysage en détresse ; inondations et incendies, juxtaposés à la sérénité de la nature. Il suppose un monde fait d'isolation et d'aliénation au bord du désastre. Dans un bâtiment qui a autrefois frappé de l'argent, l'occasion est donnée de s'interroger sur le rôle des économies capitalistes, consuméristes et axées sur l'argent dans la manière dont elles ont façonné le désir, le besoin et la cupidité.

Vendredi 21 octobre
11h00-12h00 et 12h00-13h00
Parenthèse enchantée, le duo virtuose composé du soliste **Frédéric Laroque** et de la peintre **Li Chevalier** crée un moment puissant et harmonieux, orchestré par la Galerie 208 (Paris), où la musicalité de l'encre de chine s'éveille au son de Jean-Sébastien Bach.

Samedi 22 octobre
16h30-17h30
Le couple d'artistes birman composé de Nge Lay et Aung Ko a trouvé asile en France après le coup d'État de la junte au pouvoir en Birmanie, en février 2021. Présenté par Intersections Gallery (Singapour) et A2Z Art Gallery (Paris, Hong Kong), ils proposent respectivement «Fragile» et «Fallen Stars». Armée d'une carte et d'un tampon, **Nge Lay** (née 1979) marque et localise les *check points*. Par ses gestes mécaniques, elle dénonce les répercussions de choix politiques et administratifs arbitraires, sur la trajectoire des vies humaines; une manière, aussi, d'exorciser les traumatismes collectifs.

Dimanche 23 octobre
13h00-14h00
L'artiste vietnamienne **Quynh Dong** (n. 1982), en collaboration avec Yéo Workshop (Singapour), utilise ses cheveux comme d'un pinceau géant pour broser en noir la surface d'une toile blanche, carrée. Elle fait référence à l'œuvre *Black Square* (1915) de Kasimir Malevitch (1879-1935). Son acte performatif positionne encore et encore le corps comme médium; un vaisseau identitaire et incarné servant à déconstruire les stéréotypes culturels.

14h00 (15min)
Le Birman **Aung Ko** (n. 1980), qui aura fait asseoir son public, dessine derrière chaque participant des mots éphémères à l'aide de grains de riz, ici symbole de survivance. Il parle de sa condition précaire d'exilé politique et s'adresse aux innocents tombés sous les coups de la junte militaire.

Avec un ensemble de **discussions, tables rondes et rencontres hybrides**, conçues notamment par Thanks for

Nothing à l'origine de projets culturels et solidaires, Asia Now poursuit son éveil des consciences autour des acteurs et des problématiques de l'art asiatique. En 2022, elle met l'accent sur le concept de métavers et le secteur des NFT avec un duo de curateurs invités.

Plateforme de conversations par Thanks for Nothing
Le commissariat de **Thanks for Nothing** s'inscrit dans un contexte globalisé marqué par les fractures économiques, environnementales et sociales. Pour Asia Now, l'équipe conçoit quatre tables rondes et un workshop, tous mis en place le vendredi 21 octobre.

« **Céramique, pratique artisanale et engagée** »
Invités : Nicolas Trembley, critique d'art et commissaire d'exposition, Anne Dessen, commissaire d'exposition à l'ARC - Musée d'art moderne de Paris, et Graziella Semerciyan, curatrice et fondatrice de la galerie éponyme, Natsuko Uchino, artiste.
Moderation : Marine Van Schoonbeek et Aska Gauthier de Thanks for Nothing
Table ronde, vendredi 21 octobre, 12 h 00-13 h 15

« **La création en temps de crise à travers les exemples du Liban, de l'Iran et de la Chine** »
Invités : Sandra Tercjman, co-fondatrice de KADIST/ AFIELD et membre fondateur du programme Correspondances, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, artistes, cinéastes et membres fondateurs du programme Correspondances ; Chalisée Naamani, artiste, Mehdi Brit, attaché culturel à l'ambassade de France en Chine (2018-2022), Barbad Golshiri, artiste.
Moderation : Marine Van Schoonbeek, Clarisse Dumazy de Thanks for Nothing
Table ronde, vendredi 21 octobre, 14 h 30-15 h 45

« **Les pratiques collectives** »
Invités : Aung Ko, artiste ; Antareksa, artiste et co-fondateur de KUNCI ; Yipei Lee, fondateur du Wagiwagi Project; Kei Imazu, Bagus Spandega, artistes; Eko Nugroho, artiste.
Moderation : Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris et curatrice pour Asia Now
Table ronde, vendredi 21 octobre, 16 h 00-17 h 15

« **Mapping out Asia** »
Invités : Arnaud Bertrand, directeur exécutif de l'AFAO (Association Française des Amis de l'Orient), Sabih Ahmed, directeur associé et conservateur, Ishara Art foundation, Yessai Karapetian, jazzman.
Moderation : Serge Dumont, président d'Asia Society, et Anne-Hélène Decaux, présidente de Thanks for Nothing
Table ronde, vendredi 21 octobre, 17 h 00-18 h 45

Atelier Pédagogique de **Desire Moheb Zandi**
vendredi 21 octobre, 9 h 30-11 h 00

[NFT art Talk]
Ancrée dans son temps, la foire a convié les curateurs. Jiayin Cheng et Oliva Sartogo ainsi qu'un panel d'experts pour fournir au public une réflexion sur l'enjeu, la réglementation mais aussi la consommation des NFT. Quatre conférences dédiées se succéderont le samedi 22 octobre.

« **Dans un monde numérique globalisé : comment la scène NFT asiatique maintient-elle son authenticité culturelle et esthétique ?** »
Invités : Yue Wang, curateur NFT ; Grida, curateur à la galerie Iham NFT et artiste NFT ; Thomas Yang, co-fondateur de GCA DAO pour la 1^{re} exposition d'art NFT à la 59^e Biennale de Venise, et Kim Yoomine-haeyoung, responsable de la première exposition NFT au Centre culturel coréen, à Paris.
Samedi 22 octobre, à 10 h 00

Quand la calligraphie et la peinture traditionnelle chinoise rencontrent le métavers et les NFTs
Invités : Jean-Sébastien Beaucamps - La Collection ; Martina Köppel-Yang, historienne de l'art et commissaire d'exposition ; Aimmie Sauvaire - Aika Art, et Yang Jiechang, artiste.
Samedi 22 octobre, à 10 h 30

Le développement des mondes virtuels sur les marchés asiatiques et l'évolution de l'art Voxel et de l'hyperréalisme.
Invités : Oliva Sartogo, directrice Art & Architecture chez Superblue ; Jérôme de Tychey, fondateur de Corneth, et Marie Franville, cofondatrice de Nabiya Metaverse Studio
Samedi 22 octobre, à 11 h 00

Experiences metavers
(Pingshan museum de Shenzen- Ukrainian Pavilion); création de l'association Metavers arts - Dskollection (Philippe Fuchs / Bernard Attali / Adrien Basdevant); Dominique Levy
Samedi 22 octobre, à 11 h 30

Discussions
Construire des mouvances - Le sommet de l'art de Dhaka : passé et futur " Nadia Samdani, fondatrice de la Samdani Art Foundation Diana Campbell Betancourt, conservatrice en chef du Dhaka Art Summit.
Jedi 20 octobre, 15 h 30-16 h 45

Sites as Stories: Dispatches from a Southern Biennale. Avec Shubigi Rao, commissaire d'exposition, Ali Cheni, artiste, Catherine David, historienne de l'art, conservatrice et directrice de musée, Dr. Shwetal Patel, membre fondateur de la Biennale de Kochi-Muziris, Mario D'Souza, conservateur en chef de la Biennale de Kochi.
Jedi 20 octobre, 17 h 00-18 h 15

Intitulée « **The Joy of Collecting** », la conversation entre les collectionneurs Monique Leung (Macao) et Timothy Roy Tan (de Manille) met en lumière le plaisir de l'art de collectionner: L'échange est animé par Christoph Noe, expert en art chinois contemporain et cofondateur de Lany's List (société spécialisée, à destination des collectionneurs d'art contemporain), qui lancera son dernier ouvrage, *How To Not Fuck Up Your Art-World Happiness* sur la foire.
Jedi 20 octobre, 18 h 15-19 h 00

Le directeur de Zamân Books & Curating, **Morad Montazami** (qui vit à Paris) et l'artiste **Neda Razavipour** (qui vit entre Téhéran et Lucerne) échangent autour des œuvres performatives de l'iranienne. Elle présente à la Monnaie de Paris « Antifragility », son ultime projet issu de sa série « Unstable Equilibrium ».
Samedi 22 octobre, 13 h 00-14 h 30

Atelier pour enfants avec l'artiste Socheata Aing
Dimanche 23 octobre, 9h30-11h00

Artistes en danger (AR) : Un refuge mondial pour les artistes menacés
Artists at Risk (AR) est une ONG internationale comptant plus de 500 organisations membres dans le monde qui soutiennent les artistes en danger, notamment ceux d'Asie et de ses diasporas. Cette table ronde, à laquelle participent Ivor Stodolsky et Marita Muukkonen, cofondateurs et codirecteurs d'AR, réunit des résidents et des artistes afghans et ukrainiens d'AR-Paris.
Les panélistes : Les cofondateurs et directeurs d'Artists at Risk (AR), Ivor Stodolsky et Marita Muukkonen. Fareba Qasimi (née en 2000), résidente d'AR au Centre National de la Danse, danseuse hip-hop d'Afghanistan. Evelina Tiyytsolyn (née en 1986), résidente de l'AR-Paris, artiste verrier et peintre d'Ukraine. Nikita Kravtsov (né en 1988), artiste et activiste ukrainien.
Dimanche 23 octobre 11h00-12h00



THE ART NEWSPAPER ÉDITION FRANÇAISE

The Art Newspaper Édition française est éditée par la SAS TAN France, Société au capital de 1000€ , RCS Paris 833 793 466 66, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Paris Tél. +33 1 42 36 45 97

Editor-at-large Anaël Pigeat apigeat@artnewspaper.fr
Rédacteur en chef adjoint Stéphane Renault srenault@artnewspaper.fr
Marché de l'art Alexandre Crochet acrochet@artnewspaper.fr
Contributeurs du supplément Arthur Frydman, Bérénice Geoffroy-Schneitter
Maquette Vincent Arfeux
Directeur marketing Thibaut David tdavid@artnewspaper.fr
Directrice commerciale Judith Zucca jzucca@artnewspaper.fr
Tél. +33 6 70 25 05 36

Actionnaire principal Gleb Borukhov
Directeur de la publication Gleb Borukhov
Directeur de la rédaction Philippe Régnier pregnier@artnewspaper.fr

Parution

do it-China: La scène contemporaine chinoise, une exposition sous la forme d'un livre
Lancement et rencontre, Hans Ulrich Obrist, Yao Qingmei, Cao Dan, Sun Xiaoxi, graphiste, cofondatrice de PAY2PLAY
Jedi 20 octobre 2022, 14 h 00 - 15 h 15

Avec les contributions de édité par Ute Meta Bauer, Karin G. Oen et Boon Hui Tan et publié chez Weiss, le recueil l'ouvrage SEA: Contemporary Art in Southeast Asia témoigne de la diversité de l'art contemporain en Asie du Sud-Est. Il réunit le travail de plus de soixante collectifs et artistes de la région, sélectionnés par un comité curatorial international. Notamment en présence de Yanyun Chen, artiste et chercheur, et de Kirsten Weiss, éditeur.
Samedi 22 octobre 18h30 à 19h30

Another Place, Some Other Time
Another Place, Some Other Time est un voyage à travers l'épidémie où mots et dessins collaborent grâce à Mme. Zeng Zhe et Mr. Li Zhenhua. Mme. Zeng Zhe est venue à Berlin depuis Pékin pour quelques années avant la pandémie. Cette crise pandémique a immobilisé la vie sur terre, mais elle lui a permis de prendre le temps de se concentrer et trouver une source de créativité dans un espace de vie restreint. Le livre d'environ 400 pages, soigneusement imprimé et marqué à la main, reflète tous les états d'âme de l'artiste et se lie au développement de la pandémie, parsemé de textes écrits par Mr. Li Zhenhua, de poèmes et de phrases qu'il a collecté et compilé.

Performances
Thursday 20 October
10:00 am - 4:00 pm
Represented by the GALERIE KÖNIG (Berlin), Japanese artist Ayako Rokkaku (b. 1982), immerses herself in a six-hour performance in which, just like the masters of the 1950s artistic movement Gutai [from the Japanese gu «tool» and tai «body»], she paints directly with her hands in a state of immediacy. On a large canvas in front of the audience, she gives birth to cute characters, portrayed in pop colors, directly inspired by the *kawaii* culture of her birth country.

October 20, 2022, 2:00pm-3:30pm and 5:00pm-6:30pm
October 21, 2022, 3:30pm-5:30pm
October 22, 2022, 11:00am-12:30pm
Based on the order/chaos dichotomy, the work of Iranian artist Neda Razavipour (b. 1969) walks on a thin line of «unstable-balance». Following *Oscillation*, she staged in the London space of Ab-Anbar Gallery (Tehran) in 2014, she presents *Antifragility*, a choreographed installation, in which she continues to tirelessly break precious objects and dogmas.

1:00 pm - 7:00 pm
For a duration of six hours **Nikhil Chopra** (b. 1974, India), with GALLERIA CONTINUA (San Gimignano, Paris, etc.), will make a large drawing on the wall of La Monnaie de Paris, live and in plain view of the public for Asia Now. He will transform into a *persona* that will resemble a soldier lost in battle, precariously placed in between gender, ethnicity and class. Here he will draw a landscape in distress; flood and fire, juxtaposed against the serenity of nature. He assumes a world of isolation and alienation on the brink of disaster. In a building that once minted money, the opportunity here is to question the role of capitalist, consumer, money driven economies in the way they have shaped desire, need and greed.

Dépôt légal : octobre 2021
ISSN 2647-7807 / CPPAP 1020 K 87719
© Adagp, Paris, 2021
Imprimeur : ILD, 130, rue de Houchin, 62620 Ruitz
Gratuit - Ne peut être vendu.

Asia Now remercie vivement les équipes de la Monnaie de Paris et du Musée national des arts asiatiques - Guimet pour leur collaboration.

La médiation des œuvres est assurée par les étudiants de l'Icart et de l'Iesa.



EAU DU SOIR

édition limitée

sisley
PARIS

